



200 FCFA

www.adiac-congo.com

N°1883 LUNDI 9 DÉCEMBRE 2013

SOMMET DE L'ÉLYSÉE**L'Afrique et la France redéfinissent leurs priorités communes**

Après deux jours de travaux, la quarantaine de dirigeants africains et leur homologue français réunis à l'occasion du sommet de l'Élysée sur la paix et la sécurité en Afrique ont reprecisé les lignes directrices de leur action commune. Il s'agit, notamment, de réfléchir à l'élaboration d'un « nouveau partenariat économique » et mettre sur pied, à l'horizon 2015, la force de réaction rapide mijotée depuis quelques années par l'Union africaine.

Page 11

FOOTBALL**Vingt-trois Diables rouges à la conquête de la Cémac**

Le staff technique des Diables rouges à la tête duquel se trouve Barthélémy Ngatsono comme entraîneur principal, a publié samedi la liste des joueurs sélectionnés pour défendre le titre mis en jeu à la 8^e édition de la Coupe de la Cémac (Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale) qui démarre aujourd'hui au Gabon. Cette même ossature qui devra disputer, en Afrique du sud, le Championnat d'Afrique des nations est logée dans le groupe B qui évoluera à Bitam aux côtés de la Centrafrique et du Tchad.

En terre gabonaise, les Diables rouges ont visiblement les moyens pour faire une bonne prestation et remporter pour la troisième fois cette compétition sous-régionale. La direction technique compte sur les qualités des joueurs issus, pour la plupart, des clubs qui représenteront le pays aux compétitions africaines, mais aussi des individualités qui ont fait bonne prestation lors du dernier championnat national.

Page 17

ÉDITORIAL**Toujours présent !**

Page 2

Nelson Mandela

Hommage et reconnaissance planétaires



Après les nombreux entendus à travers les cinq continents suite à la disparition de l'icône de la lutte contre l'apartheid, l'Afrique du sud et le monde entier amorcent une semaine d'actions publiques en hommage à Nelson Mandela, avant son inhumation prévue le 15 décembre dans son village d'enfance de Qunu.

Pendant trois jours, sa dépouille sera acheminée en procession dans les rues de Pretoria, de la morgue au siège du gouvernement. De grandes cérémonies sont par ailleurs programmées en sa mémoire. Plusieurs chefs d'États ont annoncé leur départ pour l'Afrique du Sud. À Brazzaville un hommage national est prévu pour ce lundi à l'auditorium des Affaires étrangères, suivi des veillées populaires dans les arrondissements et d'autres villes du pays. Le 13 décembre, une conférence-débat sur la vie politique de Mandela et la contribution du Congo à la libération de l'Afrique Australe sera organisée en matinée avant un concert de chants religieux sur l'esplanade du Palais des congrès qui marquera le clou des activités et la fin du deuil national.

Pages 8 et 9

INTERVIEW EXCLUSIVE**Denis Sassou N'Guesso: « Nous devons poursuivre l'œuvre de Mandela ».**

De Paris, en France, où il a appris, « comme un coup de tonnerre », la mort de l'ancien président de l'Afrique du Sud, Nelson Mandela, le chef de l'État, Denis Sassou N'Guesso évoque, dans une interview exclusive aux *Dépêches de*

Brazzaville, la mémoire de ce héros, ce géant dont le combat pour la liberté et l'égalité des peuples aura marqué l'humanité tout entière.

« Il suffit, à mon avis, que les Africains réalisent que cet homme, qui a consacré toute sa

vie à la lutte pour la paix, est parti en nous laissant un héritage, que nous devons continuer la lutte pour éteindre tous les petits foyers de tensions qu'il y a ici et là en Afrique(...). C'est le plus grand hommage que nous pouvons rendre à

Mandela », a-t-il déclaré.

Denis Sassou N'Guesso parle aussi du sommet de l'Élysée sur la paix et la sécurité en Afrique, et de sa rencontre avec le Pape François, ce lundi au Saint siège, à Rome.

Page 9

ÉDITORIAL

Toujours présent !

L'histoire retiendra que c'est à quelques heures de l'ouverture du sommet de l'Élysée que Nelson Mandela poussa son dernier soupir. Pour ceux qui croient que l'homme ne meurt pas, mais passe seulement de l'autre côté afin d'accompagner à jamais les êtres qu'il aime, il y a là un signe fort.

Madiba, cloué depuis des mois au fond de son lit et ne pouvant influencer en rien sur le cours des événements, a en effet choisi de mourir en ce moment précis pour mieux faire entendre sa voix. Délivré de la maladie qui l'empêchait d'agir et sans doute de penser, il a désormais les moyens nécessaires pour influencer à nouveau sur le cours des événements. Du lieu inconnu où il se trouve, l'homme qui rendit sa dignité, sa liberté au peuple sud-africain, va poursuivre la tâche immense à laquelle il avait consacré sa vie en l'étendant au continent qui est le nôtre.

La preuve que ce qui est dit ici reflète la vérité se trouve dans l'ampleur du mouvement que la disparition de Nelson Mandela a provoqué partout dans le monde. Ainsi, ceux qui, comme nous, observaient vendredi et samedi le sommet de l'Élysée ont été frappés par l'ampleur des hommages rendus au héros de l'indépendance sud-africaine, mais également par la volonté de progresser sur la voie de la coopération qui les accompagnait.

L'ombre de Madiba n'a cessé de planer sur la cinquantaine de chefs d'État présents ou représentés qui s'étaient réunis pour tenter de construire un avenir de paix et de sécurité. Sans doute ne se faisait-elle pas entendre comme le fait un humain doté de la parole, mais elle était présente dans tous les esprits, imprégnait chaque discours. Au point que l'on se demandait si les idées exprimées tout au long de sa vie par Nelson Mandela n'allaient pas finalement constituer le socle sur lequel l'Afrique pourra enfin se construire.

Une chose est certaine en tout cas : survenant au moment précis où la communauté internationale prend la mesure des drames qui se jouent dans le Bassin du Congo et se préoccupe d'y mettre fin au plus vite, le décès de Madiba rappelle à chacun d'entre nous que l'homme est seul responsable de son destin individuel et collectif. S'il se mobilise réellement en faveur de la paix, il n'est aucun obstacle qu'il ne puisse contourner ou détruire, et les forces du mal qui tentent de l'asservir ne peuvent rien contre lui.

Ce message est très précisément celui qui inspire l'interview du président Denis Sassou N'Guesso que nous publions dans ce numéro de votre quotidien. Il sera au cœur de l'entretien que Denis Sassou N'Guesso doit avoir ce matin avec le pape François au Vatican.

Les Dépêches de Brazzaville

COOPÉRATION ACP-UE

Le Congo et l'Union européenne en concertation à Brazzaville

Le ministère des Affaires étrangères et de la Coopération organise du 5 au 6 décembre un dialogue politique visant à promouvoir l'intégration du groupe des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique dans l'économie mondiale, le développement durable et la lutte contre la pauvreté.



L'ouverture de la session a été présidée par le ministre d'État, ministre des Transports, de l'aviation civile et de la marine marchande, Rodolphe Adada, en présence des ambassadeurs de France, d'Italie, de la Belgique, ainsi que des membres de la délégation de l'Union européenne conduite par son représentant, Marcel Van Opstal. Cette rencontre prévoit des échanges sur cinq rubriques suivantes : la situation régionale, notamment, en République Centrafricaine, en République démocratique du Congo, les relations avec l'Angola et la sécurité dans le Golfe de Guinée. Durant deux jours, les participants discuteront également de la situation intérieure du Congo et la gouvernance démocratique, de la justice et des droits humains, de l'économie et de la coopération entre l'Union européenne et la République du Congo. « Notre dialogue se déroule dans un contexte caractérisé par la persistance des situations des crises au plan

sécuritaire, économique, politique, financière et social, sans oublier l'aspect à l'environnement qui n'épargne ni l'Europe, ni l'Afrique. Il se tient également au moment où notre gouvernement poursuit la mise en œuvre de son programme national de développement, accès sur la modernisation et l'industrialisation du pays », a relevé le ministre d'État, Rodolphe Adada.

Il a en outre rappelé le rôle que joue le Congo dans la recherche des solutions concernant les crises politiques qui affectent le continent africain. « Au plan continental, en sa qualité de membre du conseil de paix et de sécurité de l'Union Africaine, le Congo est fortement impliqué dans le règlement des crises en Afrique, notamment en RCA, en RDC, et d'une manière générale, dans la région des Grands Lacs. Nous réaffirmons notre attachement à l'Afrique, et nous sommes d'autant plus déter-

minés à assurer cette mission, et nous croyons fermement qu'il ne peut y avoir de développement sans paix », a déclaré le ministre d'État.

Le dialogue politique entre le Congo et l'Union européenne s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre de l'article 8 de l'accord de Cotonou. L'accord de partenariat entre les membres du groupe des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP) d'une part, et la Communauté européenne et ses États membres, d'autre part, a été signé en juin 2000 à Cotonou, au Bénin. Conclu pour une période de vingt ans (de mars 2000 à février 2020), il est entré en vigueur en avril 2003 et a été révisé pour la première fois en juin 2005. Cette révision est entrée en vigueur le 1er juillet 2008. La coopération ACP-UE s'est adaptée aux nouveaux enjeux tels que le changement climatique, la sécurité alimentaire, l'intégration régionale, la fragilité et l'efficacité de l'aide.

Yvette Reine Nzaba

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodiolo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nounougou
Service Société : Parfait Wilfried Doumiana (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service),

Jean Jacques Koumba, Josiane Mambou Loukoulou

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Romonique Nerplat Makaya

Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys

Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault

Coordonnateur : Jules Tambwe Itagali

Politique : Alain Diasso

Économie : Laurent Essolomwa

Société : Lucien Dianzenza

Sports : Martin Enyimo

Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Rédaction de Dolisie : Lucien Mparra

Maquette : Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris
Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga

Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Adhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignet, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mombélé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-press et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispian Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali

84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
www.lagaleriecongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com

Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris
Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

MAIRIE DE TALANGAI

Les agents recenseurs posent des barricades sur la voie publique

Les agents ayant assuré l'opération de recensement administratif spécial dans le 6^e arrondissement de Brazzaville, Talangai, ont manifesté le 6 décembre devant le siège de la mairie de cette circonscription administrative. Signes de leur colère : des barricades posées sur la voie publique. La police est arrivée sur les lieux pour les disperser.

Les manifestants, des jeunes en majorité, réclamaient le paiement de leurs primes des deux mois pendant lesquels ils ont réalisé le recensement administratif spécial. « Nous avons travaillé pendant deux mois. Il avait été convenu que chacun de nous allait percevoir 100 000 FCFA par mois. Depuis la fin de l'opération du recensement, il y a aujourd'hui près de trois semaines, nous attendons en vain notre argent. Nous sommes fatigués parce que nous avons réalisé le recensement à pied, vous le savez bien », a indiqué une femme, agent recenseur, qui a

requis l'anonymat. Selon une source officielle, ce retard dans le paiement des primes des agents recenseurs de Brazzaville et même Pointe-Noire est im-

du pays, a confirmé la même source, ont déjà reçu leurs primes. « La coordination nationale du recensement administratif est consciente de la situation, qui



Les agents recenseurs manifestant devant le siège de la mairie de Talangai (© DR)

putable au ministère de l'Intérieur et de la Décentralisation qui attendait la clôture définitive de la deuxième partie du recensement administratif spécial avant d'engager la paie des primes des agents recenseurs.

Les agents recenseurs de l'intérieur

concerne tous les agents recenseurs de Brazzaville et même de Pointe-Noire. Dans ces deux villes, on avait accordé une rallonge de l'opération pour donner, pour la seconde fois, une chance aux retardataires », a conclu la même source.

Roger Ngombé

PARLEMENT

La fibre optique en question

La journée parlementaire du 6 décembre, à Brazzaville, a permis aux députés et sénateurs de s'informer de l'état du réseau fibre optique récemment en service au Congo.

Désirant créer une société de l'information dans un environnement numérique, le Parlement, en partenariat avec le ministère des Postes et Télécommunications, a organisé un atelier de formation sur le thème « L'état du réseau fibre optique en République du Congo ». À cet occa-

sion, six thèmes ont été développés, à savoir : la politique de développement des TIC au Congo et l'intérêt de la journée parlementaire ; généralités sur la société de l'information ; les éléments sur le projet de couverture nationale en télécommunication ; la fibre optique en question ; et le réseau fibre optique en République du Congo : opportunités et perspectives, innovation haut débit. Cet atelier a permis aux participants non seulement de renforcer

leurs connaissances sur la société de l'information mais aussi sur les enjeux de la fibre optique en matière de développement national. Pour le député de la circonscription unique de Mokéko (département de la Sangha), Albert Mbouma, ces informations ont été d'une grande importance, car elles permettront aux parlementaires de prendre des décisions en toute connaissance du domaine.

Josiane Mambou Loukoula

EMPLOI ET MÉTIERS

Une exposition s'ouvre à Brazzaville le 11 décembre

La seconde édition de la Foire de l'emploi et des métiers du Congo (Femco) se tiendra du 11 au 13 décembre, a annoncé, le 6 décembre à Brazzaville, la directrice générale de l'agence Class'Expo, Paule Sassou N'Guesso, au cours d'une conférence de presse co-animée avec la directrice d'agence de cette structure, Jennifer Lucie N'Guesso.

Organisée en partenariat avec la mairie de Brazzaville, sous mandat du ministère de l'Enseignement technique, professionnel, de la Formation qualifiante et de l'Emploi, la seconde édition de la Femco se tiendra à la grande bibliothèque universitaire, sur le thème : l'emploi et la lutte contre le chômage au Congo.

Durant trois jours, la Femco, à travers des thèmes ciblés animés par sept spécialistes étrangers, développera, de concert avec tous les acteurs, intervenants, et autres publics impliqués dans la lutte contre le chômage, la grande problématique de l'emploi et de la lutte contre le chômage au Congo. Il s'agit, en effet, de problèmes liés entre autres, à l'orientation, à l'apprentissage, la formation, la professionnalisation, l'insertion et réinsertion, le recyclage et perfectionnement, d'opportunités d'emploi ainsi que de débouchées professionnelles, conformément aux objectifs de cette structure. « La Femco est une plate-forme que Class'Expo a créée pour la promotion de l'emploi au Congo, car l'émergence à laquelle nous aspirons légitimement exige des acteurs publics et privés des actions vigoureuses dans le cadre de la lutte contre le chômage des jeunes », a déclaré la directrice générale de la Femco, Paule Sassou

N'Guesso. Le but, à travers de grande foire de l'emploi, est multiple. Il s'agit de rassembler et réunir en un même endroit l'ensemble des acteurs engagés dans la question de l'emploi au Congo ; de coordonner l'offre et la demande ; de recenser les projets viables pour promouvoir la création d'entreprises. En outre, des ateliers pratiques et méthodologiques pour la recherche d'emploi et la reconversion professionnelle sont organisés. Cette deuxième édition de la Femco est dédiée aux activités pétrolières, qui constituent la première source de revenus au Congo. D'où la mise en place d'un atelier spécial sur la Société nationale des pétroles du Congo. La Femco mettra également l'accent sur la formation des ouvriers qualifiés. En vue d'atteindre cet objectif, les responsables de l'agence ont annoncé la création, dès l'année prochaine, d'un centre de formation en maintenance industrielle et sous-traitance pétrolière à Pointe-Noire. Il est aussi prévu d'y créer un autre centre des métiers destiné aux métiers de l'hôtellerie et de tourisme.

À Brazzaville, deux centres d'éducation seront implantés dont un s'occupera des métiers du bâtiment et l'autre des métiers de services.

Firmin Oyé

LE FAIT DU JOUR

Au chevet de Madiba

Il avait soufflé ses 95 bougies le 18 juillet dernier. 95 ans, dont 27 passés en prison, et seulement cinq (1994-1999) à la tête de son pays, l'Afrique du Sud, lorsqu'il rejeta l'apartheid à sa libération, en 1990, pour devenir la nation arc-en-ciel. Hospitalisé pendant plusieurs jours pour des complications pulmonaires, Nelson Mandela avait mobilisé l'attention de tous dans son pays et à l'extérieur : politiques, historiens, journalistes, gens ordinaires accumulaient prières, anecdotes, récits et commentaires sur la vie et l'œuvre de Madiba.

C'est que fort de son engagement en faveur de la liberté, le père de la nouvelle Afrique du Sud, mortel comme tous les êtres humains, avait, dans son infinie magnanimité, franchi un palier d'invulnérabilité morale qui en avait fait presque un demi-dieu. Ce n'est pas étonnant qu'il ait incarné,

pour la pensée universelle tout court, la synthèse, le juste milieu entre le bien et le mal, entre le tort et la raison. Nelson Mandela était invulnérable !

Comment comprendre qu'un homme fait de poussière comme tous les autres hommes ait pu ramener à lui, sans exception, une telle admiration de ses semblables ? Comment ce monde si cloisonné entre riches et pauvres, entre puissants et faibles, entre Blancs, Noirs, Jaunes et Rouges a-t-il pu se résoudre à l'idée que l'on a beau jouir de privilèges ou d'un statut particulier, la vie est paradoxalement, partout, quelque chose au-dessus des vanités, qu'elles viennent du Nord, du Sud, de l'Est, de l'Ouest ou du centre ? Tel est, en réalité, le message que le héros de la lutte antiapartheid, prix Nobel de la paix, Nelson Mandela, a transmis à l'humanité en près d'un siècle de vie.

Pacifiste devant l'Éternel, Mandela savait répondre à l'invective par l'invective, à la force par la force, avec à son crédit le fait que la cause qu'il défendait était juste. Les autres, ici ou ailleurs, avaient fini par le réaliser sur le tard avant d'accorder du crédit à l'entêtement du héros qui préférait la prison à la liberté conditionnelle. Du temps où le régime ségrégationniste de Pretoria sévissait, ceux-là se bandèrent les yeux et la bouche, plantèrent sur leurs oreilles des casques pour écouter la seule musique des canons demeurant sourds aux gémissements des populations d'Afrique du Sud.

Ils se sont ravisés bien plus tard et, heureusement pour eux, ont pris le temps de se donner bonne conscience. Tous ont cherché à tour de rôle à se faire prendre en photo avec Tata Madiba. Lui les avait tous accueillis, y compris ceux de son pro-

pre camp qui espéraient à nouveau ensanglanter l'Afrique du Sud en se disant : « Le temps des Blancs est passé, les Noirs doivent à leur tour instaurer la violence d'État et l'arbitraire. » Non, l'Afrique du Sud est multiraciale, tout simplement Arc-en-ciel. Grâce à Mandela ! Nul n'avait aussi marqué son temps et les esprits comme il l'a fait avec oubli de soi.

Tant mieux si l'hommage que le monde entier rend à Madiba, avec des obsèques qui sans doute marqueront ce siècle, peut apporter plus de compréhension et de concorde dans la vie de tous les jours en Afrique du Sud et sur la planète Terre. Si tel n'est pas le cas, tant pis ! Pour l'essentiel, l'icône de la liberté a bâti sa maison d'humanité là-haut, loin des gloires de façade qui cernent encore ce monde.

Gankama N'Siah

AVIS DE RECRUTEMENT

Une société de distribution des produits pétroliers recherche, pour renforcer sa direction, un Directeur Commercial et un Directeur d'Exploitation, remplissant les critères ci-après :

1-Directeur Commercial :

Missions :

- Coordonner et impulser les activités commerciales des services et antennes
- Elaborer les stratégies de développement commercial
- Organiser la force de commerciale

Profil exigé :

- Formation supérieure BAC +4 ou 5
- Expérience professionnelle de + de 5 ans dans le domaine commercial et marketing
- Bonne Connaissance de SAP, Word et Excel
- Excellente connaissance en Français et en Anglais

2-Directeur D'exploitation :

Missions :

- Elaborer et mettre en place le programme d'investissement à court et à moyen terme des installations du réseau de distribution et des clients réseau ;
- Superviser et/ou veiller à l'entretien et à la maintenance des installations et équipements ;
- Faire appliquer les procédures d'exploitation des installations opérées par ou pour le compte AFRIC ;
- Superviser et s'assurer de la disponibilité du produit en coordination avec la société de logistique ;

- Gérer la relation avec les partenaires ;
- Veiller à la livraison des commandes et superviser l'activité du personnel impliqué dans la livraison des produits ;
- Participer à la réception des travaux des installations et constructions neuves.

Profil exigé :

- Formation supérieure BAC +4 ou 5
- Expérience professionnelle de + de 5 ans dans le domaine d'exploitation et logistique
- Bonne Connaissance de SAP, Word et Excel
- Excellente connaissance en Français et Anglais

Les dossiers de candidature qui doivent contenir les éléments ci-après sont à déposer aux personnes suivantes :

À Brazzaville : Mme Erika DIATSOUIKA sis Immeuble des MUCODEC (face CNSS) 3^e étage - Réception

À Pointe-Noire : Mme Chantal MALONGA sis Immeuble CNSS (face ex-Score) Entrée C 6^e étage -

Réception

- 1-Un curriculum vitae
- 2-Une lettre de motivation manuscrite
- 3-Les différentes attestations de service
- 4-Une copie légalisée des diplômes
- 5-Un extrait d'acte de naissance
- 6-Un certificat médical d'aptitude

La date limite de dépôt des candidatures est fixée au 16 décembre 2013.



AVIS DE RECRUTEMENT

La société AERCO située à l'aéroport de Brazzaville procède au recrutement d'un(e) Assistant(e) RH

Profil du candidat pour le poste d'Assistant RH :

- Etre titulaire d'un diplôme de l'enseignement supérieur spécialisation Ressources Humaines ;
- Avoir une bonne maîtrise de l'informatique ;
- Posséder les connaissances juridiques et fiscales requises pour cette fonction ;
- Etre discret, réactif, disponible et capable de travailler sous pression ;
- Une expérience significative dans un poste similaire serait un plus.

Les dossiers de candidature doivent être composés de :

- Lettre de motivation ;
- Curriculum vitae (CV détaillé avec photo) ;
- Les copies certifiées conformes des diplômes et certificats ou attestations de travail ;
- Récépissé ONEMO ;
- Casier judiciaire ;
- Certificat de nationalité.

Les dossiers de candidature doivent être envoyés à l'adresse email suivante ou déposés au secrétariat de la société

-Email : emploi@aerco-cg.com

-Adresse : enceinte Aéroport Maya-Maya, niveau Mezzanine.

Se renseigner à l'accueil AERCO situé dans le hall Arrivée de l'Aéroport de Brazzaville

Date et limite de dépôt des dossiers de candidature :

Les candidats devront faire parvenir leurs dossiers à AERCO au plus tard le 15 décembre 2013.



AVIS DE RECRUTEMENT

La société AERCO située à l'Aéroport de Brazzaville procède au recrutement :

- d'un Comptable Fournisseurs Achats (CFA) ;
- d'un Comptable Ventes Clients (CVC) ;

Profil du candidat pour le poste de CFA

- Etre titulaire d'un BAC + 3 minimum en comptabilité gestion ;
- Avoir une bonne maîtrise de l'informatique ;
- Etre âgé de 21 – 30 ans ;
- Etre discret, réactif, disponible et capable de travailler sous pression.

Profil du candidat pour le poste de CVC

- Etre titulaire d'un BAC + 3 minimum en comptabilité gestion ;
- Avoir une bonne maîtrise de l'informatique ;
- Etre âgé de 21 – 30 ans ;
- Etre discret, réactif, disponible et capable de travailler sous pression.

Les dossiers de candidature doivent être composés de :

- Lettre de motivation ;
- Curriculum vitae (CV détaillé avec photo) ;
- Les copies certifiées conformes des diplômes et certificats ou attestations de travail ;
- Certificat ONEMO ;
- Casier judiciaire ;
- Certificat de nationalité.

Les dossiers de candidature doivent être envoyés à l'adresse email suivante ou déposés au secrétariat de la société

-Email : emploi@aerco-cg.com;

-Adresse : Enceinte Aéroport Maya-Maya, niveau Mezzanine.

Se renseigner à l'accueil AERCO situé dans le hall Arrivée de l'Aéroport de Brazzaville

Date et limite de dépôt des dossiers de candidature :

Les candidats devront faire parvenir leurs dossiers à AERCO au plus tard le 15 décembre 2013.

Idées-forces, sujets en débat

Anecdotes, petites phrases, cris du cœur et coups de gueule meublent la vie de tous les jours. Cette rubrique se propose de sélectionner les idées les plus saillantes qui font la force des débats de société.

À PROPOS DE MANDELA...

□ Jacob Zuma, président de l'Afrique du Sud : « *Notre nation a perdu son plus grand fils. Notre peuple a perdu un père* ».

□ Ban Ki-moon, secrétaire général de l'Onu : « *Nelson Mandela était une figure singulière sur la scène internationale, un homme à la dignité calme et à l'héritage imposant, un géant de la justice et une source d'inspiration humaine* »

□ Barack Obama, président américain : « *Nous avons perdu l'un des hommes les plus influents, les plus courageux, et l'un des êtres humains les plus profondément bons sur terre* »

□ Denis Sassou Nguesso, président de la République du Congo : « *Mandela est l'astre de l'hémisphère sud dont l'éclat a illuminé toute la planète* ».

□ Faure Gnassingbe, président du Togo : « *Nelson Mandela est le cadeau que notre continent a donné à l'humanité* »

□ Goodluck Jonathan, président du Nigéria : « *Mandela : une icône de la vraie démocratie, l'un des plus grands libérateurs* »

□ G. Bush, ancien président américain : « *l'homme le plus vénéré du monde* »

□ François Hollande, président français : « *Nelson Mandela aura fait l'histoire. Il a été un résistant exceptionnel et un conquérant magnifique. Il a montré que la volonté humaine pouvait non seulement briser les chaînes de la servitude mais libérer les énergies pour réussir à construire un destin commun* »

□ Xi Jinping, président de Chine : « *Mandela guidera ceux qui luttent pour la justice et la paix* »

□ David Cameron, Premier ministre du Royaume uni : « *Une grande lumière s'est éteinte dans le monde [...]. Nelson Mandela était un héros de notre temps* »

□ Pape François : « *Je prie afin que son exemple inspire des générations de Sud-Africains, pour que les nouvelles générations placent la justice et le bien commun en tête de leurs aspirations politiques* »

□ Enrico Letta, Premier ministre d'Italie : « *Le peuple italien a vu dans la personnalité du premier président noir de la République sud-africaine un exemple d'engagement généreux en faveur des droits et de l'intégration* »

□ Cécile Kyenge Kashetu, ministre de l'Intégration (Italie) : « *Mandela a été un point de référence fondamental. Il nous laisse en héritage le message que la diversité est une richesse* ».

□ Abdou Diouf, secrétaire général de l'OIF : « *À l'heure où le monde entier pleure l'une des plus importantes figures du 20ème siècle, je retiendrai, pour ma part, l'image de celui qui fut un militant des causes justes et un homme politique de premier rang, celui qui, après 27 ans de captivité, sut trouver au fond de lui-même les ressources nécessaires pour pardonner* »

□ Vital Kamerhe, opposant en RDC : « *Si Mandela avait été à l'époque entendu et suivi, la RDC ne serait pas dans la triste situation actuelle* »

DOMAINE PUBLIC

L'État récupère son espace de Loua au Sud de Brazzaville

Un compromis a finalement été trouvé entre le ministère des Affaires foncières et du Domaine public et le député Wilfried Anicet Pandou (Willy Matsanga). La descente du ministre Pierre Mabiala, le 6 décembre à Madibou, 8e arrondissement de Brazzaville a remis les pendules à l'heure sur le litige terrien.



Pierre Mabiala sur le terrain d'inspection

Le contentieux est né à la suite de l'acquisition des terrains par le député Wilfried Pandou dans une zone de l'État située à Loua. Or, celle-ci avait été expropriée en 2009 par l'État lors de la construction de la route Brazzaville Kinkala. Vraisemblablement, l'élu du peuple, Wilfried Anicet Pandou, serait tombé dans le piège de la famille Ngounga dont il est membre.

« Je suis acquéreur depuis 2010, j'ignorais que ces terrains appartenaient au gouvernement. Maintenant je suis édifié, je laisse au ministre Mabiala de trancher le problème. Je m'arrangerai avec ceux qui m'ont vendu les terres et je déciderai par rapport à la conclusion qui sera prise par le ministre.

Comme quoi : ce qui appartient à l'État est à l'État », a indiqué Wilfried Anicet Pandou

Pour Pierre Mabiala, la loi domaniale frappe et ne fait aucune exception : « Nous avons appliqué la loi lorsque nous avons examiné le dossier. Il apparaît que le député était induit en erreur. C'est donc une espèce d'escroquerie qu'il a subie. Les textes de l'État doivent être appliqués à nous tous. Ces espaces de terre sont à l'État et le gouvernement les a obtenus par expropriation en 2009 lorsque la route se faisait ».

Après concertation entre les trois personnalités à la maison communale de Madibou, le ministre Pierre Mabiala a fait savoir que les successeurs de la famille

Ngounga seront interpellés et écoutés « Nous allons appeler tous les successibles pour les interroger et savoir pourquoi ont-ils été amenés à vendre le bien de l'État dont ils savaient qu'ils n'étaient plus propriétaires. » Nicolas Malonga, administrateur maire de l'arrondissement 8 Madibou s'est indigné du comportement de ceux qui continuent à construire sur le domaine de l'État. « Il y a des gens qui ont été expropriés mais qui continuent à bâtir leurs maisons sur les domaines de l'État et qui narguent le gouvernement à travers plusieurs tractations sombres. Cette descente n'est qu'un début. Le ministre Pierre Mabiala reviendra. »

Rosalie Bindika

À l'attention des maîtres d'œuvres et missions de contrôle

Il m'a été donné de constater au cours des différentes missions de suivi et d'évaluation des travaux routiers en cours d'exécution sur toute l'étendue du territoire national, l'absence notoire des équipes en charge du contrôle et du suivi desdits travaux.

La persistance de ce manquement préjudiciable m'obligera, en ma qualité de maître d'ouvrage à prononcer des sanctions administratives pour les uns, et à résilier les contrats des marchés de contrôle et de suivi des travaux pour les autres.

Je vous serais très obligé de bien vouloir prendre des dispositions idoines à ce sujet.

**Le ministre de l'équipement des Travaux publics,
Émile Ouosso**

PUBLI-REPORTAGE

La première pièce du projet Moho Nord présentée officiellement

Six mois après la décision autorisant Total E & P Congo à développer le champ Moho Nord, la première pièce du Yard Friedlander/Technip fabriquée au Congo a été présentée le 3 décembre à la Base Ilogs dans l'enceinte portuaire à Isidore Mvouba, ministre d'Etat, ministre du développement industriel et de la promotion du secteur privé et Yvonne Adelaïde Mougany, ministre des Petites et moyennes entreprises et de l'artisanat. Etaient aussi présents Babak Bagherzadeh, directeur général de Total E & P Congo ainsi que les représentants de plusieurs autres sociétés.

Le chantier de fabrication des pièces du Yard Friedlander/Technip a commencé en juillet der-

nier. La Société Friedlander opère sur ce chantier avec Technip ainsi que plusieurs autres sous traitants locaux. D'ici avril, ces sociétés vont fabriquer 120 pièces appelées LBL. Chaque pièce sera descendue à 120 mètres de profondeur et fait partie d'un balisage de 1200 mètres de profondeur. Ce qui va permettre de positionner de façon très précise les équipements complets du projet Moho Nord.

« Aujourd'hui, est un jour important pour nous Total E&P Congo puisqu'il marque l'aboutissement d'un plan de développement local. Après la décision autorisant à Total de développer le champ Moho Nord prise en mars dernier, la première pièce



Le ministre d'Etat, Isidore Mvouba apposant ses empreintes sur la pièce

fabriquée au Congo est prête.

Les 120 pièces à fabriquer le seront d'ici avril. Ces pièces fabriquées seront utilisées toute la durée du projet », a dit Yves Duteil, directeur du projet Moho Nord à Total E & P Congo.

Vincent Poulard, directeur général de Friedlander a renchéri « On a prévu sept mois de réalisations sur ce site prévu pour une construction de 800 tonnes de structures sur 12 mois. Aujourd'hui, nous sommes à 100 jours de travail soient 120 000 heures au compteur et on n'a enregistré aucun accident. Le site qui comprend trois grandes

zones de fabrication accueille 300 personnes ».

Après la présentation des différentes sociétés opérant sur le projet, une visite guidée a eu lieu en compagnie des membres du gouvernement. Les différentes étapes du projet qui sera développé en 2014 - 2015 dans l'offshore du Congo ont été expliquées aux ministres, qui ont ensuite apposé leurs empreintes sur la pièce à la demande de Total E & P Congo « Par ce geste, c'est comme si on a mis notre bénédiction pour que les travaux qu'ils vont effectués arrivent à leur terme. Notre satisfaction est

d'autant plus grande parce que ces travaux se font ici au Congo », a dit la ministre Yvonne Adelaïde Mougany.

La Base Ilogs d'où sortira le Yard de Friedlander/Technip est devenu un vaste chantier avec des travaux de génie civil, d'installation de grues, de portiques et bien d'autres activités. « Nous développons d'autres activités chez Boscongo, GNCAC concernant la fabrication et la préparation du terrain. Près de 2000 tonnes d'acier sont attendues au mois de janvier pour pouvoir commencer la construction chez Boscongo », a ajouté Yves Duteil.



Yves Duteil, directeur du projet Moho Nord discutant avec les ministres Isidore Mvouba et Adelaïde Mougany



UNHCR

United Nations High Commissioner for Refugees
Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés

INVITATION A SOUMISSIONNER NO. HCR/BZV/UAL/AIS/042/2013 POUR LE MONTAGE DE DEUX (2) MAISONS PREFABRIQUEES DE 12 METRES CARRES ET L'EXECUTION DES TRAVAUX CONNEXES A BETOU

La Représentation du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR) lance une « **Invitation A Soumissionner** » pour le montage de deux (2) maisons préfabriquées de type « F1 », de 12 mètres carrés chacune, ainsi que pour l'exécution des travaux connexes (plomberie, climatisation, isolation, électrification, maçonnerie et pose de climatiseurs), à Betou.

Les données détaillées relatives à l'invitation à soumissionner ci-dessus sont à retirer aux adresses suivantes :

Représentation de l'UNHCR
Sise au n°6 de la rue du 18 mars 1977
Quartier Mission Catholique "Sacré Cœur" – Brazzaville

Bureaux du HCR à Impfondo et à Betou.

La date limite de la réception des dossiers des offres est fixée au **06 décembre 2013 à 23 heures 59.**

CUVETTE-SANGHA

Près de trois cent patients sélectionnés pour les soins gratuits

À l'occasion de l'arrivée du navire Hôpital Africa Mercy à Pointe-Noire, les journées de sélections des malades indigents, entamées au mois d'août dernier dans le Kouilou ont été lancées les 2 et 5 décembre dans les hôpitaux de base d'Oyo et de Ouessou.

Au premier jour des sélections à Oyo, l'équipe pluridisciplinaire a travaillé sous la pluie. Elle a retenu différents cas concernant les tumeurs, les brûlures, hernie et goitres, s'est déployé sur le terrain afin d'apporter assistance aux nombreux patients venus en consultation. Le quota retenu était de 145 pour toutes pathologies confondues. Ce chiffre est générissable.

Pour rappel, la sélection des patients se résume, entre autres, à un enregistrement, ensuite du passage devant les chirurgiens qui donnent voie à une probable opération. Cette campagne, la énième, s'est adressée aux per-



L'entretien en vue de la sélection

sonnes de tous les âges. Malgré cet atout, il y a eu dans la Cuvette beaucoup de cas orthopédiques et de cataractes qui n'ont pas été pris en compte. Selon les organisateurs, ils feront l'objet d'un fichier à part. Quelques accompagnateurs des

longe car le nombre des malades ne cesse d'augmenter », explique Okoya Abraham, un accompagnateur venu du village Ehotia (district de Tchikapika). Selon le directeur départemental de la santé de la Cuvette, Rigobert Mbouka, « Dans la Cuvette nombreux étaient les cas orthopédiques et les cataractes. Les spécialistes ont dit qu'ils ne seront pas pris en compte. En effet, le quota d'orthopédie était déjà dépassé avec les autres départements. »

Pour sa part, Henriette Malouona, directrice départementale des Affaires sociales de la Cuvette, a admis avoir « véhiculé l'information » sur la non prise en compte du programme orthopédique qui était censé être clôturé.

En revanche, elle a précisé que celui-ci sera prochainement pris en compte par une ONG hollandaise avec les médecins locaux.

Les interventions se feront en janvier à Dolisie.

L'étape de Ouessou a été également l'une des plus enthousiastes vu l'affluence des malades venus se faire enregistrer. Ici, les cas des patients souffrant de hernie étaient plus nombreux. Comme dans la Cuvette, les cas orthopédiques et de cataractes ont été rejetés. Le directeur départemental de la santé, Marcel Ollion, a salué l'initiative en appelant le gouvernement à mobiliser d'autres acteurs intéressés : « nous avons d'autres associations qui peuvent évidemment faire la même chose en dehors de Mercy Ships ». De son côté, Jean Bernard Ngale, un des malades souffrant de la hernie, a dit sa reconnaissance au gouvernement congolais et aux partenaires. Il a rappelé que c'est depuis déjà trois ans qu'il souffre de cette maladie.

Guillaume Ondzé

FORCES ARMÉES CONGOLAISES

Trente officiers d'état-major formés sur le commandement de bataillon de brigade

Trois officiers venus de l'École de maintien de la paix Alioune-Blondin-Beye de Bamako (Mali) viennent de former une trentaine d'officiers congolais pour assurer des cours sur le poste de commandement de bataillon de brigade

Le stage s'est déroulé du 2 au 6 novembre au grand quartier général des Forces armées congolaises (FAC) de Brazzaville. Il a regroupé des officiers d'état-major confirmés, venus de toutes les zones militaires de défense du Congo. Les enseignements ont porté sur la méthodologie et la philosophie de l'enseignement ; la préparation et l'organisation du poste de commandement de bataillon ; la manière de diriger une session avec des séances de discussions et réactions en plénière ; et enfin, la manière de conduire un exercice.

Les participants à ce stage devront à leur tour former d'autres officiers des FAC qui ont le diplôme d'état-major, afin de les mettre tous au même diapason et de rendre les FAC plus dynamiques et opérationnelles.

« Ce cours vous a permis de venir grossir le rang des formateurs en poste de commandement de bataillon. Pendant cette

semaine, on vous a ouvert des portes. Il vous appartient d'y rentrer et d'explorer profondément pour être des professionnels qui pourront dispenser le bon message à ceux qui s'efforcent de rendre l'Afrique plus sûre et plus prospère », a notamment déclaré le directeur du stage, le lieutenant-colonel malien Faraban Sangaré.

La cérémonie de clôture a été patronnée par le chef d'état-major général adjoint des FAC, le général de division René Boukaka. Il s'est dit satisfait du bon déroulement du stage et a recommandé aux participants à pérenniser les acquis. « Le stage qui s'achève aujourd'hui consacre le franchissement d'une nouvelle étape dans la marche vers la modernisation de nos postes de commandement. Trente officiers d'état-major viennent de recevoir des fondamentaux pédagogiques à enrichir par une pratique régulière des techniques apprises pendant le stage afin de consolider les acquis de la formation et prendre efficacement le relais des instructeurs de l'École de maintien de la paix de Bamako. C'est un défi à relever et les Forces armées congolaises restent optimistes », a conclu le général.

Tiras Andang

SOLIDARITÉ

Émilienne Raoul porte assistance aux populations autochtones de Djambala

Profitant de son séjour dans le chef-lieu du département des Plateaux pour la célébration de la Journée internationale des personnes handicapées, la ministre des Affaires sociales, de l'Action humanitaire et de la Solidarité, a offert un don de médicaments et d'habits à cette catégorie de personnes.

Les médicaments ont été réceptionnés par le directeur départemental de la Santé des Plateaux, le médecin-colonel Jean-Claude Mobousse, qui s'est félicité du don de la ministre à la faveur de la communauté autochtone. « Les populations autochtones sont une priorité dans nos interventions de santé communautaires. Nous allons faire de telle sorte que ces médicaments soient disponibles et accessibles aux populations concernées et prendre des dispositions pour que nous établissions les supports qui vont nous permettre de voir la traçabilité de l'utilisation de ces médicaments », a-t-il assuré, précisant que ces produits devraient combler les besoins de santé des populations autochtones de Djambala.

Car l'accessibilité aux soins de santé pour les peuples autoch-

tones est un processus encore compliqué, où de nombreuses barrières existent. « Dans nos plans d'action, nous prenons en compte cette population dans l'œuvre de soins de qualité. Actuellement, en partenariat avec l'Unicef, nous sommes dans un projet pour améliorer la santé de la population autochtone. Il est en cours depuis le mois d'août, mais nous venons d'élaborer un autre projet qui de-

gaï, centre-ville, Oyamfoula et Agounou. En effet, chaque foyer a reçu un pagne, un parapluie, un foulard, un ensemble pour enfant, un tee-shirt, un pantalon et une casquette pour enfant. La ministre a également visité le site de Djambala-Village, situé dans le quartier Ngoulayo, où elle avait, en août dernier, remis des matériaux de construction (tôles, pointes et autres) à son chef pour



La ministre Émilienne Raoul remet un don de médicaments à Jean-Claude Mobousse.

vrait couvrir les six prochains mois », a-t-il expliqué.

La ministre Émilienne Raoul a, par ailleurs, remis des kits à 45 foyers de populations autochtones des sites Ngoulayo, Talan-

l'érection d'une maison semi-durable. Au terme de cette visite, elle a pu agréablement constater que la maison accueillait déjà des personnes.

Parfait Wilfried Douniama

Faites le "Coup Double" Soyez présent dans les Capitales les Plus Branchées d'Afrique Centrale à travers vos Guides Pratiques

Éditions Créatives
AKSANTICOM
EDITION
www.AKSANTICOM.cd

+242 056 027 440
+242 056 021 469
+243 99 46 77 777
+243 99 99 01 823
aksanticom@gmail.com
www.aksanticom.cd

DÉCÈS DE MANDELA

Le monde entier se mobilise à un dernier hommage

Une série d'hommages rendus à Nelson Mandela, durant pratiquement une semaine en présence des dirigeants de nombreux pays, fera de l'Afrique du Sud le Centre du monde jusqu'au jour de l'inhumation, le 15 décembre.

Plusieurs chefs d'États, artistes, leaders d'église et autres personnalités vont donc se joindre aux Sud-africains pour rendre hommage à Nelson Mandela. Le président américain Barack Obama et deux de ses prédécesseurs, George Bush et Bill Clinton, ont déjà fait savoir qu'ils iront à Pretoria pour rendre hommage à ce premier président noir d'Afrique du Sud. Le

président français qui s'était rendu dans ce pays pour la première fois en octobre a annoncé qu'il s'y rendrait aussi. Le chef de l'État congolais, Denis Sassou N'Guesso, fera lui aussi, probablement, le déplacement de Pretoria.

La population sud-africaine n'a pas attendu les cérémonies officielles pour rendre hommage à cet apôtre de la paix. En effet, que ce soit à Johannesburg où il a trouvé la mort, à Soweto, à Pretoria ou ailleurs, l'ambiance est toujours à la célébration, avec des chants anti-apartheid ou à la gloire de Nelson Mandela. La « Journée nationale de prières et de réflexions » décré-

tée pour le 8 décembre, sera suivie d'hommages locaux, organisés par des municipalités, des branches de l'ANC - le parti au pouvoir, le parti de Mandela -, des syndicats, des Églises.

Selon la présidence sud-africaine, une cérémonie nationale officielle est prévue le 10 décembre dans le stade Soccer City (officiellement FNB Stadium) de Soweto, près de Johannesburg. Cet endroit n'a pas été choisi en vain : il s'agit du lieu où Nelson Mandela avait fait sa dernière apparition publique lors de la finale de la Coupe du monde de football de 2010, alors même qu'il était déjà très affaibli. Cette cérémonie terminée, la

dépouille de « Madiba » sera acheminée en procession dans la capitale Pretoria, puis exposée au siège de la présidence sud-africaine les 11, 12 et 13 du mois courant.

Le héros de la lutte anti-apartheid sera inhumé le dimanche 15 décembre dans l'intimité familiale, notamment dans son village natal de Qunu, le village de son enfance, situé dans la province du Cap oriental où il désirait reposer aux côtés de ses parents et de trois de ses enfants. C'est dire que les cérémonies officielles prendront fin le 16 décembre, « Jour de la Réconciliation ». Cette journée fériée en Afrique du Sud sera l'occasion

pour les autorités du pays d'ériger une statue de l'ancien président devant l'Union Buildings. Pour rendre hommage à Nelson Mandela, la République du Congo a décrété un deuil national à compter du 6 décembre jusqu'aux obsèques, Cuba, la République démocratique du Congo, le Burundi, le Sénégal, le Mali ont consacré chacun trois jours de deuil. L'Inde en a fixé cinq, la Palestine un, pour ne citer que ces exemples. Et les drapeaux sont restés en berne dans ces pays comme dans bien d'autres à travers le monde durant le nombre de jours de deuil à observer.

Nestor Ngapoula

VUE D'ITALIE

L'Italie religieuse et politique a salué le héros défunt

Ce sont trois voix particulières et fortement chargées de symbole qui se sont élevées d'Italie pour se joindre au chœur de l'hommage planétaire au héros africain disparu. Certes, les relations de l'Italie avec l'Afrique sont anciennes, mais elles manquent parfois de visibilité. C'est pourquoi les réactions de Rome à la disparition de l'icône africaine sont loin de n'être qu'un chapelet de formules.

Premiers hommages, ceux du Pape François. Le souverain pontife, qui connaît peu l'Afrique et qui s'appête à recevoir le président Sassou N'Guesso, a quand-même pu apprécier le combat de Nelson Mandela depuis son pays, l'Argentine, qui a présenté bien des similitudes avec l'Afrique du Sud à un certain moment de l'histoire. Dénier des droits de l'homme, assassinats, exclusions des populations locales : ce pays d'Amérique latine n'a renoué avec la démocratie que très récemment.

C'est pourquoi le message du pape François a été particulièrement émouvant. Il fait état de sa tristesse alors qu'il présente ses condoléances non seulement à la famille de Nelson Mandela mais aussi à toute la nation sud-africaine. Le pape dit prier pour la miséricorde d'un homme qui a lutté pour promouvoir la dignité de tous les citoyens dans son pays et ancrer la nouvelle Afrique du Sud « sur les fondations fermes de la non-violence, de la réconciliation et de la vérité. Je prie afin que son exemple inspire des générations de Sud-Africains, pour que les nouvelles générations placent la justice et le bien commun en tête de leurs aspirations politiques. »

L'autre voix venue d'Italie, est celle du

Premier ministre Enrico Letta. Quoique formel, son message n'en souligne pas moins l'héritage d'humanité et de grandeur d'âme que laisse Nelson Mandela. « *L'Italie n'oubliera pas la leçon que Nelson Mandela nous a donnée* ». Le message du Premier ministre affirme que « *le décès de Nelson Mandela a provoqué une profonde émotion dans le peuple italien qui a vu dans la personnalité du premier président noir de la République sud-africaine un exemple d'engagement généreux en faveur des droits et de l'intégration* ». Droits, intégrations sont, a affirmé le Premier ministre, des « *valeurs qui inspirent l'action que le gouvernement italien entend poursuivre avec force et détermination afin que notre pays et notre Europe sachent prendre exemple sur la longue bataille conduite par Madiba* ».

Et pour donner consistance à une telle proclamation, il n'y avait pas plus indiquée que la première femme noire du gouvernement, Cécile Kyenge Kashetu, ministre de l'Intégration, qui multiplie les efforts pour faire passer le thème de l'intégration dans l'opinion. Tweetant un premier et sobre « *Adieu Madiba* », la ministre d'origine congolaise est ensuite intervenue sur une radio : « *Mandela a été un point de référence fondamental. Le message qu'il nous laisse ne devrait pas être celui de sa disparition, mais de la nécessité de continuer à tenir allumée, par nos actions, la flamme qu'il nous transmet. Il nous laisse en héritage le message que la diversité est une richesse* ».

Lucien Mpama

MANDELA : L'AUTRE LECTURE

De saboteur à président de la République

En xhosa, Rolihlahla, le prénom qui lui a été donné à sa naissance en 1918, signifie au sens figuré « fauteur de trouble ».

Il en a gardé un esprit rebelle et insoumis en s'élevant contre le régime raciste de l'apartheid, en afrikaans « séparation », mis en place en 1948

Invictus

Dans les ténèbres qui m'enserrent,
Noires comme un puits où l'on se noie,
Je rends grâce aux dieux quels qu'ils soient,
Pour mon âme invincible et fière,
Dans de cruelles circonstances,
Je n'ai ni gémi ni pleuré,
Meurtri par cette existence,
Je suis debout bien que blessé,
En ce lieu de colère et de pleurs,
Se profile l'ombre de la mort,
Et je ne sais ce que me réserve le sort,
Mais je suis et je resterai sans peur,
Aussi étroit soit le chemin,
Nombreux les châtiments infâmes,
Je suis le maître de mon destin,
Je suis le capitaine de mon âme.

William Ernest Henley – 1888.

Invictus est l'un des poèmes qui a guidé Nelson Mandela dans sa lutte pour la liberté. Il aurait griffonné ces vers sur une feuille de papier, lue et relue pendant ses 27 ans de captivité dans la prison de Robben Island puis de Pollsmoor. « Je suis le maître de mon destin, je suis le capitaine de mon âme ». L'âme d'un libre-penseur qui a sauvé le destin d'une nation.

en Afrique du Sud. Cette politique instituée par le Parti national dirigé par le pasteur Malan repose sur un principe de développement séparé. Le gouvernement affecte les citoyens dans des zones selon des critères raciaux et ethniques dans une Afrique du Sud, à majorité noire et minorité blanche, déjà marquée par le racisme. Les lois de ségrégations s'enchaînent et s'intensifient, écrasant les moindres libertés accordées aux noirs. Quatre ans plus tôt, Nelson Mandela, avocat de formation, avait rejoint le

Congrès national africain (ANC) afin de lutter contre la domination politique blanche. Lorsque les lois de l'apartheid entrent en vigueur, il rédige la charte de la liberté contre ce régime et participe à la lutte non violente jusqu'en 1960. Le gouvernement supprime l'ANC et l'action pacifiste ne porte pas ses fruits. Madiba (son nom de clan) créé alors une branche militaire et mène une campagne de sabotage contre des installations publiques et militaires. Il se fait arrêter le 12 juillet 1963 sur ordre de la CIA. Le prisonnier 46664 devra purger sa peine à perpétuité. À compter de cette date, Nelson Mandela, soutenu par sa femme Winnie qui poursuit son combat pendant sa détention, devient l'icône de la lutte pour l'égalité. Après vingt-sept ans d'emprisonnement, il est libéré le 11 février 1990 tandis que l'apartheid s'essouffle. Il prend alors le rôle de négociateur avec Frederik De Klerk, son libérateur et le dernier chef d'État de l'apartheid, dans la fin de la domination blanche en Afrique du Sud. Ensemble ils reçoivent le prix Nobel de la paix en 1993 pour avoir pacifiquement mis fin au régime et pensé conjointement les bases d'un pays démocratique. En 1994, Nelson Mandela est élu premier président noir de l'Afrique du Sud.

Toute sa vie, Nelson Mandela s'est battu pour l'égalité, la justice et la liberté, un combat reconnu par le monde entier. L'homme a libéré son pays, s'est ensuite illustré dans beaucoup de combats, et faisait preuve d'une sagesse infinie. « *Le pardon libère l'âme, il fait disparaître la peur. C'est pourquoi le pardon est une arme si puissante* », disait Madiba, tel un credo. Mais les héros ne sont pas immortels. Madiba s'est éteint jeudi 5 décembre 2013, à l'âge de 95 ans.

Morgane de Capèle

Les hommages officiels à Brazzaville dès ce lundi

Les festivités solennelles en mémoire de l'icône de la lutte anti-apartheid au Congo s'ouvrent ce lundi par « l'hommage de la nation à Nelson Mandela » qui sera organisé à l'auditorium du ministère des Affaires étrangères sous le patronage du président du Sénat, André Obami-Itou.

Des veillées populaires seront organisées en soirées dans les arrondissements de Brazzaville et d'autres villes du pays, selon un communiqué publié par le cabinet du président de la République.

Les cérémonies commémoratives se poursuivront le 13 décembre par une conférence-débat sur la vie politique de Nelson Mandela et la contribution du Congo à la libération de l'Afrique australe. En soirée, un méga-concert de chants religieux à l'esplanade du Palais des congrès marquera le clou des activités d'hommage et la fin du deuil national.

DÉCÈS DE MANDELA

Le président Denis Sassou N'Guesso : « Nous devons poursuivre l'œuvre de Nelson Mandela afin que l'Afrique prenne la place qui lui revient dans la communauté internationale »

Quelques heures après l'annonce du décès de Nelson Mandela, le président du Congo a reçu longuement Les Dépêches de Brazzaville afin d'évoquer ses souvenirs personnels, mais parler également du sommet de l'Élysée ainsi que de l'entretien avec le pape François qu'il aura ce matin à Rome

Les Dépêches de Brazzaville : Monsieur le Président, comment ressentez-vous la disparition de ce grand homme que vous avez bien connu et qui a marqué de façon indélébile l'histoire de l'Afrique ?

Denis Sassou N'Guesso : Nelson Mandela était très malade, nous le savions tous. Mais son décès, jeudi soir, a sonné pour moi, pour nous tous, comme un coup de tonnerre. La vie, bien sûr, continue et continuera sans lui, mais le choc que nous avons ressenti à l'annonce de sa disparition ne s'effacera pas de notre esprit, car il était le symbole de ce que l'homme peut faire, peut entreprendre lorsqu'il est mû par un idéal.

Nelson Mandela s'est battu toute sa vie pour que triomphe la liberté là où elle était refusée aux Africains, foulée au pied. Sans jamais dévier de la ligne qu'il s'était fixée très tôt, il a su, non sans peine, non sans souffrance, donner à son peuple la liberté à laquelle celui-ci aspirait depuis des siècles. Le courage dont il a fait preuve est un exemple pour chacun d'entre nous.

Pour nous, Mandela reste un géant, un symbole. Il est mort physiquement, mais ce symbole demeure. Il est un héros non pas seulement pour les peuples d'Afrique, mais également pour tous les peuples du monde. Comme on dit souvent, les héros des peuples sont immortels. On peut conclure, malgré l'émotion, que Mandela restera immortel.

LDB : Quel fait, quel événement vous ont le plus marqué dans la longue histoire qui vous a uni à lui ?

DSN : J'ai vécu à ses côtés bien des moments émouvants. Mais je me souviens particulièrement

de ce qui s'est passé en 1990, à Windhoek, lors de la proclamation de l'indépendance de la Namibie. Nous étions à la tribune d'honneur, il était 17 heures, 17 heures 30. Ce fut très émouvant parce que le soleil était à l'horizon, tout rouge. Nous étions debout. Il y avait en plus de Nelson Mandela, Frederik de Klerk. De-

homme longtemps privé de liberté et aujourd'hui libre en train de danser. Je me suis dit alors que rien, décidément, ne peut empêcher l'homme de vivre libre s'il décide de l'être.

LDB : Que peut changer la mort de Mandela à la structure actuelle de l'Afrique sur le plan moral et spirituel ?



Le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, répondant aux questions des journalistes

vant nous se dressaient deux mâts. Il y eut la sonnerie solennelle au drapeau et, simultanément, on a assisté à la descente du drapeau de l'Afrique du Sud et à la montée du drapeau de la Namibie indépendante. C'est un souvenir inoubliable. Le lendemain matin, je l'ai rencontré et nous avons eu un long entretien en tête à tête. Je garde les photos de cet entretien. Je dois avoir des films.

Cette rencontre a précédé évidemment sa visite à Brazzaville en 1991. Là, je l'ai reçu et nous avons fait triomphalement le tour de Brazzaville. Mais je retiens cet autre moment de cette visite : le soir, après le banquet, nous nous sommes retrouvés en intimité au palais. On a fait de la musique, et je me souviens qu'à cet instant Mandela s'est levé pour danser. Miriam Makeba, assise dans son fauteuil, a fondu en larmes. Quand on s'est approché d'elle pour lui demander pourquoi elle pleurait, elle a déclaré qu'elle était émue de voir cet

DSN : Il suffit, à mon avis, que les Africains réalisent que cet homme, qui a consacré toute sa vie à la lutte pour la liberté, est parti en nous laissant un héritage, que nous devons continuer la lutte pour éteindre tous les petits foyers de tensions qu'il y a ici et là en Afrique, réussir cela au moment où tout le monde s'accorde à reconnaître malgré quelques difficultés que l'Afrique est sur une bonne trajectoire. C'est le plus grand hommage que nous pouvons rendre à Mandela.

LDB : Le monde entier rend hommage au premier président noir d'Afrique, y compris dans des pays européens comme la France où l'on signale la montée de courants racistes.

DSN : On ne peut pas dire que tous les peuples de ces pays sont devenus racistes. Il y a des courants que nous devons combattre. Les peuples de France et des autres pays européens ne sont pas racistes. Ils ont soutenu

la lutte contre l'apartheid. Il faut le dire fortement.

LDB : L'Afrique est un continent en voie d'émergence. Quelles leçons doit-elle tirer de la vie de Nelson Mandela dans cette phase décisive de son histoire ?

DSN : Elle doit retenir du passage de ce grand homme sur cette Terre que l'héritage qu'il nous lègue est sacré. Nous devons continuer à suivre sans faiblir la route qu'il a tracée en libérant son pays de la servitude. Le combat qu'il mena pour la liberté doit demeurer le nôtre, car c'est de lui que naîtra le progrès auquel nos peuples aspirent. Le plus grand, le plus bel hommage que nous puissions lui rendre est de gagner la bataille qu'il avait engagée. Et c'est bien sûr ce à quoi nous nous emploierons sans dévier nous non plus du chemin qu'il nous a indiqué.

LDB : À l'heure où Nelson Mandela disparaît s'ouvre à Paris un sommet sur la sécurité et le développement qui réunit de nombreux chefs d'État africains. Que faut-il attendre de cette rencontre ?

DSN : L'avenir le dira. Mais nous devons remarquer qu'un geste fort a été fait par la communauté internationale à la veille de ce sommet, puisque le Conseil de sécurité des Nations unies a décidé de soutenir l'action que les pays de l'Afrique centrale ont décidé d'engager avec l'appui de la France pour restaurer la paix en Centrafrique. Le message ainsi adressé à l'Afrique par la communauté des nations est un bon, un excellent message.

J'ai dit, dans l'analyse que vient de publier la revue *Géopolitique africaine*, que le développement n'ira pas sans sécurité et la sécurité sans développement. Je pense que si l'Europe se mobilise pour appuyer de façon concrète le travail que nous entreprenons pour ramener la paix sur toute l'étendue du territoire de la Centrafrique, nous parviendrons à résoudre le problème auquel ce pays frère se trouve aujourd'hui confronté.

Au-delà, cependant, de la crise

centrafricaine, je pense que nous devons réfléchir sérieusement à un partenariat Afrique-Europe gagnant-gagnant qui ne relève pas de l'utopie. Les liens historiques et culturels qui nous unissent constituent un cadre naturel dans lequel nous pouvons certainement agir pour le bien de nos peuples respectifs.

LDB : Vous serez lundi à Rome où vous aurez un entretien en tête-à-tête avec le pape François. Qu'attendez-vous de cette rencontre ?

DSN : Le pape François a une voix qui porte et qui est écoutée partout dans le monde. Je souhaite, nous souhaitons tous, nous Africains, qu'il fasse entendre son message de paix et de fraternité pas seulement en République centrafricaine, mais sur tout le continent. Nous savons bien que les extrémismes religieux tentent, en effet, de s'imposer par la violence et la terreur dans plusieurs régions du continent. Et nous pensons que l'Église catholique peut jouer un rôle important, décisif, dans la bataille qui s'engage pour la paix, la liberté, la tolérance.

Je suggérerai donc au pape François de venir à Brazzaville, et aussi à Kinshasa, pour délivrer ce message comme l'avait fait le pape Jean-Paul II. En cette année 2014 où devrait se tenir chez nous la Conférence des évêques d'Afrique centrale, je suis convaincu que l'Église peut et doit dire haut et fort que la fraternité est plus que jamais le lien puissant qui unit les hommes. Regardez, pour vous en convaincre, le travail remarquable que la Communauté de Sant'Egidio accomplit dans diverses régions du continent.

Mon espoir est que le pape réponde de façon positive à la requête que l'Afrique lui adresse par ma voix en ce moment décisif pour son avenir.

Propos recueillis par Bénédicte de Capèle, Émile Gankama et Jean-Paul Pigasse

Déclaration de Denis Sassou N'Guesso à l'occasion de la mort de Nelson Mandela

Paris, le 6 décembre 2013

Chers compatriotes,
Le vent du sud vient de nous apporter une triste nouvelle.

Le président Mandela a rendu son dernier souffle.

Nous savions que le président Nelson Mandela livrait depuis plusieurs mois un combat contre l'irréparable mais il nous était si cher que, comme ses proches, comme tous les Sud-africains, nous espérions l'impossible.

C'est que Madiba nous avait habitués, par sa lutte, par son courage, par sa ténacité, aux victoires les plus exceptionnelles.

Comme tous les Sud-africains, comme le

monde entier, nos cœurs sont aujourd'hui remplis de tristesse.

Toute une génération de jeunes Congolais a suivi, dès l'école primaire, le parcours de cet homme hors de commun qui, pour défendre des valeurs, pour les droits de son peuple, pour le principe d'égalité universelle, a fait fi de sa liberté, afin que soit reconnue celle de tous les Sud-africains.

C'est en ce sens que ce fils du Sud du continent est devenu le paladin, le héros, le modèle civique et politique, de toute l'Afrique, du monde entier.

Mandela est l'astre de l'hémisphère sud dont l'éclat a illuminé toute la planète.

Au Congo, comme dans tout le monde bantou, comme sur la terre zoulou, la mort est un événement sacré, un instant d'arrêt, de méditation, de soutien, de solidarité.

C'est pourquoi, au nom de tous les Congolais, comme en mon nom propre, j'adresse mes condoléances émues, ma sympathie et ma compassion, à la famille du grand disparu, à ses proches, au peuple frère d'Afrique du Sud, au gouvernement et à l'ANC dans toutes nuances de son arc-en-ciel, de notre arc-en-ciel.

Je décrète un deuil national de ce jour à celui de ses obsèques.

Le gouvernement annoncera dans les

heures qui viennent les différentes manifestations de soutien qui seront organisées en hommage à Madiba.

Jours de deuil, jours de recueillement, mais aussi jours de méditation de soutien qui seront organisées en hommage à Madiba.

Nous sommes tristes, mais confiants, car Mandela va rejoindre au Panthéon de l'universel, Chaka, Lumumba, Martin Luther King et tous ceux qui, avec courage exceptionnel, ont consacré leurs forces, leur intelligence, leur sagesse, à l'amélioration du genre humain.

Que son exemple inspire tous les enfants du Congo, de l'Afrique et de la planète.

SAPHIR PIZZA
Tous nos Pizza à
6.000frs
Livraison
domicile +
1000frs
Tel : 22 600 34 03/
05 602 21 19

Réconcilier avec l'assurance

Allianz Multi Pro sécurise vos biens et vos activités selon vos besoins et votre budget.

Allianz Congo Assurance / Siège Social
 Av. Léopold S. S. M'BA 1107 - Bords-Vaux Coté Nord / Pointe Noire
 ☎ + (242) 05 007 12 00

Brazzaville:
 Marché Fleuve / Ville
 ☎ + (242) 05 012 95 54

Agence Générale SCRI
 Centre - ville / Pointe Noire
 ☎ + (242) 05 022 20 00

Allianz

BUROTOP IRIS
 www.burotop.com

Ordinateur portable HP COMPAQ

- Processeur Intel Dual Core à 2.4 GHz
- Mémoire RAM 4 Go
- Disque dur de 500 Go
- Ecran panoramique 15.6"
- Garantie 1 an

+ 1 sac offert

225.000 FCFA HT

Montant - paiement au comptant - en contrepartie (jeu de cartes) - tous droits de douane et taxes inclus

BRAZZAVILLE: 4 Avenue FOCH - Centre ville - Tel: 05 6777 888 - 06 668 80 80
 POINTE-NOIRE: Avenue Moc Katt Matou - après Rond Point Kassaï - Tel: 04 463 63 63 - 06 968 87 88

BUROTOP IRIS
 www.burotop.com

Ordinateur de bureau reconditionné HP

- + Ecran plat
- + Copieur multifonction RICOH SP1200S : copie, impression et scan en 22 PPM

à seulement **179.000** FCFA HT

Offre valable jusqu'au 31 Décembre 2013

BRAZZAVILLE: 4 Avenue FOCH, Centre ville - Tel: 05 6777 888 - 06 668 80 80
 POINTE-NOIRE: Avenue Moc Katt Matou - après Rond Point Kassaï - Tel: 04 463 63 63 - 06 968 87 88

Assurances et Réassurances du Congo

40 ANS ANNIVERSAIRE 1973 - 2013

40 ans d'Assurance d'Expérience d'Investissements dans l'économie congolaise

Entreprise régie par le code CIMA

Soyons fiers de ce que nous avons bâti ensemble

Tel: (242) 22 281 81 81 / 22 281 40 67

www.irc-congo.cg

SOMMET DE L'ÉLYSÉE

L'Afrique et la France présentent leurs priorités communes

Les deux thèmes de la journée, « Partenariat économique » et « Développement et changement climatique », ont été couplés. Africains et Français ont dégagé une vision partagée dans le domaine économique et environnemental, comme ce fut le cas, le 6 décembre, sur la paix et la sécurité en Afrique.

L'Afrique et la France ont redéfini leurs relations économiques et dressé la liste des priorités communes que sont l'intégration régionale et interrégionale qui semble bénéfique pour les échanges, le désenclavement et la circulation des personnes et des biens ; l'appréciation du risque financier en Afrique ; la question de la transparence et de la gouvernance ; les besoins en infrastructures ; et le changement climatique.

En esquisse de la déclaration finale, il a été décidé la création d'une Agence économique commune pour la croissance rassemblant les intérêts publics et privés africains et français ; le doublement du volume des échanges croisés à hau-



La photo de famille des dirigeants

teur de 20 milliards de dollars ; la colocalisation ; la mobilisation de financements auprès de l'Agence française de développement (AFD) et de la Coface pour la sécurisation alimentaire ; de rendre prioritaire l'investissement privé grâce auquel croîtront les échanges bilatéraux ; la mobilisation des bail-

leurs internationaux, notamment l'Union européenne (UE) et la Banque africaine de développement (BAD) ; l'accentuation des échanges humains avec une place prioritaire à la jeunesse.

Pour le ministre français délégué chargé du Développement, Pascal Canfin, l'Afrique n'est pas un

risque, elle est une chance, c'est le nouveau continent de l'émergence, de la mondialisation et l'UE est son premier partenaire commercial, son premier bailleur d'aide publique au développement d'où « l'importance de nos relations », a-t-il souligné.

En ce qui concerne le changement

de climat, l'ONU et l'Union africaine (UA) vont soutenir les efforts de la France en amont du Sommet sur le climat qui se tiendra en décembre 2013 à Paris. « S'il n'y a pas d'accord à Paris, la crédibilité onusienne sur ce thème sera prise en mal », a indiqué Pascal Canfin, qui a appelé « à une alliance Afrique-France pour la réussite du sommet ». Il a rappelé que l'Afrique est le continent qui pollue le moins, mais qui subit le plus les affres du changement climatique, la coalition entre le continent africain et la France concourt à la réussite du sommet, a-t-il dit. Quelques engagements ont été pris, notamment la baisse du coût de l'énergie renouvelable en Afrique, ou la mobilisation de financements publics favorables au changement climatique.

À cet effet, l'AFD va mobiliser 1 milliard de dollars par an pour éviter que « l'Afrique vive dans un monde impacté par le changement climatique ».

Noël Ndong

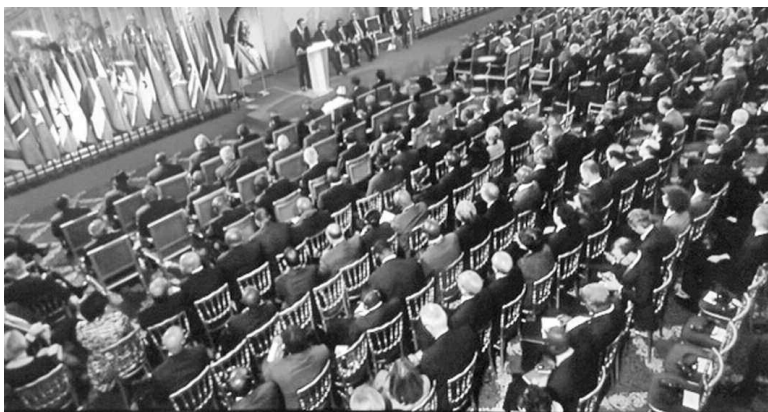
« La sécurité de l'Afrique, c'est aussi la sécurité de l'Europe »

Axé sur la sécurité, le Sommet de l'Élysée s'est tenu au moment où la France engage ses soldats en Centrafrique avec l'opération « Sangaris ».

François Hollande pense que c'est aux Africains d'assurer leur sécurité, mais en attendant, il est nécessaire d'organiser une force commune Afrique-France. Compte tenu de la proximité géographique, « la sécurité de l'Afrique c'est aussi la sécurité de l'Europe », a rappelé François Hollande qui a égrené les menaces pesant sur l'Afrique et l'Europe :

président ivoirien, Alassane Ouattara, président en exercice de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest, a lancé une proposition : « Que tous ceux qui profitent des richesses de l'Afrique contribuent aussi à sa sécurité », sous-entendu la Chine, les États-Unis, le Brésil, etc.

Le président français a insisté sur



Les dirigeants africains invités au sommet de l'Élysée

terrorisme, piraterie maritime, trafics et islamisme radical, orchestrés et financés par des organisations criminelles.

Le président français a appelé les Africains à maîtriser le destin de leur continent, à assurer pleinement leur sécurité, avec l'aide de la France dans le domaine de la formation et de l'encadrement, au cas où le continent se doterait d'une force de réaction rapide. La France pourrait entraîner 20 000 soldats africains chaque année. Le

l'importance de la sécurité comme facteur clé du développement économique de l'Afrique. Ce sommet, dont le format avait des allures d'un G20, avec des sessions de travail à huis clos entre les chefs de délégation, a aussi défini des engagements dans la perspective de l'agenda international à venir. Notamment le sommet Union européenne-Afrique prévu en avril 2014, et en 2015, la conférence de Paris sur le climat.

N.Nd.

Le Mali pourrait abriter le prochain sommet France-Afrique

Pour l'image de la fin, François Hollande s'est entouré du Secrétaire général des Nations unies, Ban Ki-moon, des présidents de la Tanzanie et du Sénégal, Jakaya Kikwete et Macky Sall, ainsi que du Président du Conseil européen, Herman Von Rompuy. La communauté des dirigeants s'est séparée en projetant le prochain sommet au Mali à la fin de 2016 ou au début de 2017.

Après deux jours de discussions sur les thèmes de la paix et de la sécurité, du partenariat économique et du changement climatique, le Président François Hollande a tenu à présenter les décisions prises dans la déclaration finale du sommet de l'Élysée.

Le Président Hollande a précisé que le sommet de l'Élysée s'est tenu à un moment exceptionnel avec le décès de Nelson Mandela et l'intervention française en Centrafrique qui, dès samedi soir aura atteint 1.600 soldats déployés sur le terrain. Tous les orateurs ont tenu à rendre hommage à Nelson Mandela. « L'esprit de Nelson Mandela a été présent tout au long des travaux », a déclaré François Hollande.

Tous ont également tenu à exprimer un satisfecit sur la tenue du sommet de l'Élysée qui selon François Hollande "a pris des décisions exceptionnelles" dans les trois domaines correspondants aux trois thèmes des discussions qui ont réuni les chefs d'États africains

avec leur homologue français : Paix et sécurité, partenariat économique et développement, et changement climatique. Pour Ban Ki-moon, « le sommet de l'Élysée a permis d'ouvrir des questions importantes à un moment décisif », pour Macky Sall des résultats extrêmement importants ont été obtenus au sommet de l'Élysée. Enfin pour Herman Von Rompuy, « les échanges ont reflété une très grande convergence d'opinions entre l'Afrique et l'Europe ». Selon lui, « une Afrique nouvelle est née » marquée par une plus grande volonté de faire face à ses crises et de s'unir pour y parvenir.

En matière de sécurité le Président français a déclaré « l'Afrique doit assurer elle-même sa sécurité, c'est un principe fondamental. Face aux crises, au terrorisme, à la piraterie et aux trafics, l'Afrique doit s'organiser et pouvoir intervenir de manière rapide et efficace ».

Ce sommet selon Macky Sall reflète une perception nouvelle de la sécurité en tant qu'impératif du développement. Les chefs d'États africains et leur homologue français ont pu faire le tour des questions d'actualité en Afrique et notamment la crise centrafricaine.

Partenariat économique et développement

En matière de partenariat économique, le Président Hollande a réitéré que « la France est consciente

que l'Afrique est un continent d'avenir » Le président a fixé un objectif ambitieux de doublement des échanges commerciaux avec l'Afrique d'ici cinq ans ainsi que le doublement des interventions de l'AFD pour l'Afrique.

Quelques rendez-vous ont été pris : une réunion des ministres de l'Économie africains et français serait organisée en 2014, ainsi qu'un forum Afrique-France réunissant les entreprises.

Changement climatique

Tous les orateurs sont revenus sur le rôle de victime de l'Afrique en matière de changement climatique : responsable de seulement 3% des émissions de gaz à effet de serre, le continent est pourtant la première victime du changement climatique. L'Afrique est frappée par la montée du niveau de la mer, la désertification, la disparition d'espèces etc. Les discussions entre le président français et ses homologues africains ont abouti à une alliance entre l'Europe et l'Afrique pour réussir la prochaine conférence climat (COP 21) qui aura lieu à Paris en 2015. La France et les pays africains souhaitent aboutir à un nouvel accord contraignant pour le COP21. De plus la France s'est engagée à contribuer au Fonds vert pour le climat, créé lors de la conférence de Cancun et qui n'était toujours pas financé 3 ans après sa création.

Rose-Marie Bouboutou

2^e
Edition
2013

FOIRE DE L'EMPLOI ET DES METIERS DU CONGO
FEMCO

ClassExpo

ENTREPRENDRE

Il faut oser le faire...

... parce qu'un projet n'est jamais trop grand ...

Pour la seconde fois, la FEMCO s'offre à vous comme une plate-forme d'échanges avec des ateliers de formation.

BUSINESS PLAN CREATION D'ENTREPRISE
SIMULATION D'ENTRETIEN REDACTION CURRICULUM VITAE
SAVOIR VIVRE ET SAVOIR ÊTRE ATELIER SNPC

BRAZZAVILLE

les 11, 12 et 13 Decembre 2013

à la Grande Bibliothèque Universitaire Marien NGOUABI
(Dans l'enceinte du rectorat, à côté de la DEC)



CONCOURS DE LA MICROENTREPRISE PERFORMANTE FEMCO 2013

du 25 Novembre au 06 Décembre



Ce concours a pour but de :

Libérer le potentiel de la micro entreprise;
Améliorer la gouvernance et la productivité;
Susciter une nouvelle race de micro entrepreneurs.

Pourquoi participer :

1. Vous avez envie de confirmer vos ambitions d'entrepreneur / entreprenant.
2. Vous êtes en quête de ressources pour assurer la croissance de votre entreprise.

Qui peut participer :

1. Toute personne de nationalité congolaise entreprenant ou entrepreneur.

Comment participer :

1. Retirer votre bulletin de participation
Tour Nabemba, 17^e étage, porte 17.08/
17.20; au CFE; et à l'ANA.
2. Répondre à toutes les questions qui vous seront posées.
3. Déposez votre bulletin avant le
06 Décembre 2013.

Que peut-on gagner :

- 5 Prix de 1.000.000 CFA chacun
- 3 Prix de 3.000.000 CFA chacun
- 1 Prix de 5.000.000 CFA
- 1 Prix de 10.000.000 CFA

COOPÉRATION MILITAIRE

Les attachés de défense souhaitent que le paiement de leurs émoluments soit facilité

Les attachés de défense auprès des ambassades du Congo à l'étranger, nouvellement nommés par le président de la République, ont sollicité, le 6 décembre, le gouvernement et le haut commandement militaire pour faciliter les procédures de décaissement de leurs salaires à l'étranger.

Le vœu a été émis au terme d'un séminaire d'information et de mise en condition qui s'est déroulé du 2 au 6 novembre au mess des officiers de Brazzaville.

« Un adage dit qu'il n'y a pas de diplomatie de misère. C'est fort de cela que le collectif des attachés de défense suggère très respectueusement à la haute attention du commandement la résolution de quelques problèmes particuliers pendant, notamment que les émoluments des attachés de défense

soient mis à disposition, et ceci, à temps, mais aussi la mise à disposition d'un fonds d'installation des futurs attachés de défense dans leurs fonctions », a demandé, au nom du collectif, le général de brigade Mathias Bangui, attaché de défense à l'ambassade du Congo en Algérie.

Les attachés de défense à l'étranger ont également sollicité de leur hiérarchie l'acquisition du parc immobilier des cabinets de défense des ambassades du Congo à l'étranger. Ils ont souhaité que ces problèmes trouvent des solutions dans la future loi de programmation et de modernisation de la Force publique qui est en examen au Parlement.

Le directeur général des Affaires stratégiques et de la Coopération militaire, le commissaire général de brigade, Aaron Nkakou Bake-



Une vue des participants au stage (© DR)

bongo, qui s'est adressé aux stagiaires peu avant la clôture du stage, a promis d'adresser une fiche au ministre de tutelle afin que des solutions soient trouvées

à toutes ces doléances. « Il sera suggéré à la hiérarchie une démarche visant une meilleure mise en valeur de nos compétences à l'étranger afin d'exercer ces fon-

ctions avec plus de responsabilités et de dignité », a-t-il promis.

La cérémonie de clôture a été présidée par le chef d'état-major général des Forces armées congolaises, le général de division Guy Blanchard Okoi. Il a appelé les nouveaux attachés de défense à capitaliser les enseignements qui leur ont été donnés. « La coopération militaire est pour nous une priorité. Elle doit se développer avec un nouvel enthousiasme et conduire à terme à des actions visibles par tous. Il n'est pas attendu de vous d'être de simples admirateurs de la défense. Soyez plutôt des relais efficaces de notre coopération militaire. Vos analyses et vos retours d'expériences constitueront une richesse dont nous tirerons forcément profit », a-t-il conclu.

Tiras Andang

Hébergement
Stockage & Archivage
Solution SaaS
Services infogérés

Plus besoin de gérer vos plates-formes logicielles et matérielles en interne, notre DATA CENTER, premier d'Afrique, centralise ce fait pour vous !

Connectique et réseaux, nos solutions sont adaptées à vos besoins. Nous vous proposons sécurité, disponibilité, accompagnement et nous nous adaptons pour que

WARID
IT & TELECOM

CELEC
COMPTOIR D'ELECTRICITE DU CONGO

DISTRIBUTEUR DE MATERIEL ELECTRIQUE

www.celecsa.com

HSIET CONGO DEVELOPPEMENT Tél: 06 699 3688 / 06 600 8865, Adr: 1593 Avenue 3 Martyrs Batignolles Brazzaville, arrêt bus papa ga Z

1 400 000F TTC	23 500 000F TTC	2 000 000F TTC	32 900 000F HT	41.200 000F HT

* Stock disponible à Brazzaville TTC * S.A.V. et Suivi en permanence
* GARAGE professionnel à MAFOUTA * Pièces d'origine usine garantie

VENTE ENTRETIEN PIECE DE RECHANGE REPARATION

MUSIQUE

DRTV production rend hommage à Tabu Ley

Décédé le 30 novembre dernier à Bruxelles en Belgique à l'âge de 73 ans, la maison DRTV production qui a travaillé avec cet artiste émérite a organisé un concert à l'allure d'une veillée musicale, le 6 décembre dernier, dans les jardins du Palais des congrès de Brazzaville.

La maison DRTV production comme tous bons mélomanes le sait, a été la dernière maison à travailler avec Pascal Emmanuel Sinamuey, dit Tabu Ley Rochereau. Cette maison a produit plusieurs clips vidéo de cet artiste qui a chanté plus de trois mille chansons. En effet, en vue de pérenniser l'œuvre de Tabu Ley, cette maison a produit un coffret de dix DVD contenant plus de quatre-vingt chansons de l'artiste. L'offre a été très bien appréciée par l'artiste qui a participé activement à la réalisation de ces clips,

malgré ses 65 ans d'âge à l'époque.

À l'annonce de sa mort, la maison DRTV production, en reconnaissance de très bonnes relations professionnelles qu'elle a eues avec Tabu Ley, a bien voulu lui rendre un hommage mérité en organisant ce concert à l'allure d'une veillée musicale.

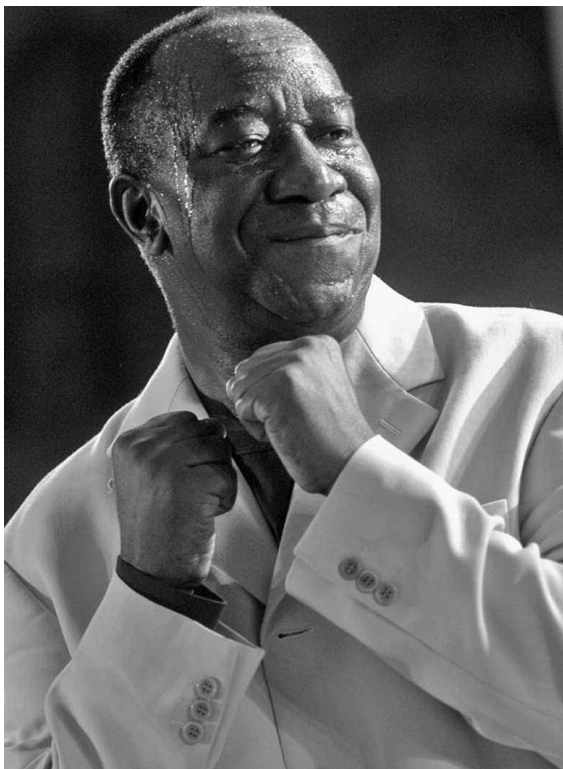
Plusieurs temps forts ont été pré-

vus courant cet événement ; d'abord la vie de Tabu Ley dans différents orchestres African Jazz, African Fiesta, avec le docteur Nico, Afriza international, le couple musical Tabu Ley et Mbielia Bel, le Karaoké...

Mais dommage que la soirée qui venait de commencer devant une pléiade des culturels et mélomanes de l'artiste qui n'ont pu faire le déplacement de Kinshasa en République démocratique du Congo (RDC), s'est arrêtée à peine qu'elle venait de commencer, à cause de la pluie. La maison DRTV production a promis au public présent à cette soirée de ne pas se décourager car la soirée sera organisée très prochainement. Certes, l'artiste sera inhumé ce lundi 9 décembre prochain, mais le concert aura bel et bien lieu juste après la fin du deuil de Nelson Mandela.

Notons que le gouvernement congolais par le biais du ministre de la Culture et des arts, Jean-Claude Gakosso, a prévu un hommage officiel à cet artiste qui aura marqué les générations, le lundi 9 décembre devant la chapelle ardente.

Bruno Okokana



Vous avez dit Mandela : lequel ?

Les coïncidences de l'histoire font qu'un nom peut renvoyer à des références différentes...

Il existe dans la province de Rome, à la frontière avec la région des Abruzzes (dont la capitale, L'Aquila, est passée à la postérité avec le tremblement de terre dévastateur d'avril 2009), une petite bourgade de pas même mille habitants. Elle a été projetée au-devant de l'actualité, au moins par les Africains d'Italie, après la mort

Nelson Mandela.

Du temps des Romains, dit-on, Mandela-village portait le nom de Pagus Mandela. Puis il changea au Moyen-Âge, devenant Cantalup Bardella.

Mais, vicissitudes de l'histoire ou volonté expresse des habitants, en 1870, la bourgade reprend son nom d'antan. Et aujourd'hui, c'est sous ce nom de Mandela que le peu de gens qui s'aventurent dans ce village perché sur un plateau



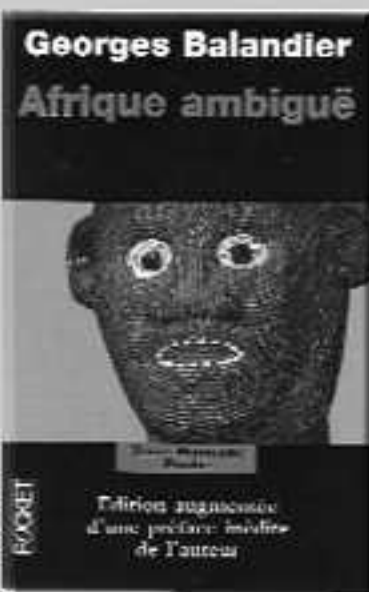
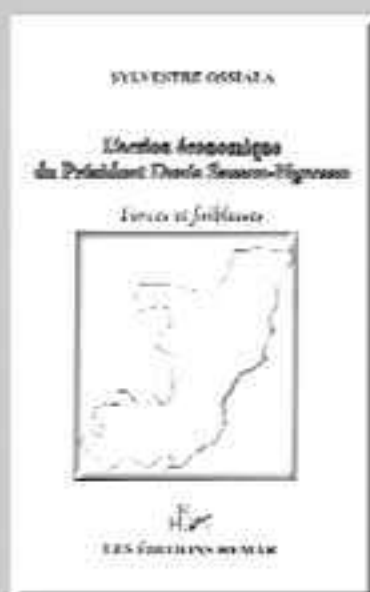
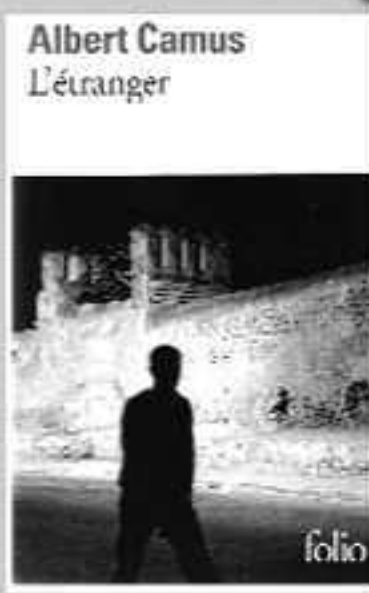
de Nelson Mandela, car ce village se nomme précisément Mandela ! Mais tout rapprochement entre Mandela-village et notre icône continentale relèverait de la pure fantaisie : il n'y a aucun rapport entre les deux ! Et si des Africains d'Italie, dont beaucoup entendaient parler de ce village pour la première fois, ont pensé à s'y rendre en pèlerinage, cela allongera sans doute la liste des visiteurs des localités de montagne productrices d'huile d'olive, mais ce ne sera nullement à verser comme acte de dévotion à la mémoire de

désignent la localité.

Petit détail si l'on veut à tout prix chercher un lien avec l'Afrique : Mandela-village abrite un centre de regroupement des immigrés clandestins ou demandeurs d'asile. Ils y viennent par vagues successives, au gré des flux qui débarquent à Lampedusa ; ils y restent le temps que l'on statue sur leur cas ou sont refoulés. En ce moment, ce centre bruit de mille cris en anglais : les occupants viennent principalement du Nigéria et de Sierra Leone.

Lucien Mpama

En vente à la Librairie Les Dépêches de Brazzaville





TerraTech
Le monde de l'informatique

Acer Aspire E1-530
Intel® Processeur 1.8GHz
Ecran HD Led 15.6"
2GB DDR3 Memoire
500GB Disque Dur
6-Cell LI-Ion Battery

235.000 H.T

Avenue Alphonse Fondere – Immeuble C.N.S.S
Rond Point City – Rez-Chaussée. Congo-Brazzaville
Tel: 00242 06 8813434 – 00242 053813434
Email: info@terratech-cg.com



Camair-Co
L'étoile du Cameroun

GSA CAMAL VOYAGES
CAMAIR-CO CONGO - Brazzaville - Immeuble Yoka Bernard. Email : resabzv@camair-co.net
PROFITEZ DE LA FOIRE AUX PETITS PRIX CHEZ CAMAIR-CO !!!

Brazza-Douala-Brazza	à partir de	155.200 fca ttc	Nos destinations : DOUALA – YAOUNDE – KINSHASA - COTONOU – LIBREVILLE N'DJAMENA - GAROUA – MAROUA - PARIS
Brazza-Cotonou-Brazza	à partir de	208.600 fca ttc	

3 FOIS PAR SEMAINE : MARDI – JEUDI – DIMANCHE
Contacts : 06 827 07 54 // 05 070 73 74



AMICOM Telecom
Fournisseur d'accès Internet

Installez l'internet + un routeur Wifi à
149,000 FCFA gagnez 1 mois gratuit
de connexion haut débit de 512 Kbps

Direction Général Immeuble CNSS / 1er étage Brazzaville - Congo
Tel: 05 545 07 60 / 06 950 53 02 / 06 888 81 81 / 01 888 81 81
Email: Support@ame-telecom.com



**ASSURANCES GENERALES
DU CONGO**

**RESPECTER NOS
ENGAGEMENTS,
C'EST VOUS
RESPECTER**

WWW.AGCCONGO.COM

HAKUNA MATATA!

Société de meubles et de décoration à Brazzaville recrute :

- Une assistante commerciale
- Expérience : minimum de 2 ans dans le domaine de la vente.
- Nous recherchons une personne maitrisant l'outil informatique ; doté d'un très bon sens de l'organisation, présentable et parlant français.
- Des menuisiers
- Expérience : minimum 5 ans dans une société
- Des vernisseurs
- Expérience : minimum 5 ans dans une société
- Des commerciaux
- Expérience : minimum 4 ans d'expérience
- Nous recherchons des personnes présentables et en possession d'un portefeuille client.
- Merci d'envoyer votre candidature a decorecrutement@hotmail.fr

www.facebook.com/airtelcongob

13,100 Excellent 15.3 Impeccable

Xtranet
1^{er} réseau
au Congo
3G

NOUVEAU

à chacun son forfait illimité

Active ton Internet Xtranet 3G illimité

- Télécharge rapidement tes sons et applications ;
- Reste connecté en illimité sur tes sites préférés.

Coût	Durée
300F	1H
500F	5H <small>de minuit à 5h</small>
1 500F	1 Jour <small>jusqu'à 23h59min.</small>
6 500F	1 Semaine
30 000F	1 Mois

Pour activer tes forfaits,
compose *178#

Pour plus d'infos, appelle le 141



airtel
internet

FOOTBALL

Vingt-trois Diabes rouges à la conquête de la Cémac et du Chan

Barthélemy Ngatsono, l'entraîneur du Onze national local, a dévoilé la liste des Diabes rouges qui disputeront respectivement la Coupe de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac) au Gabon et le Championnat d'Afrique des nations (Chan) en Afrique du Sud.

Les Diabes rouges, qui remettront leur titre en jeu à l'occasion de la 8e édition de la compétition sous-régionale qui débute ce lundi jusqu'au 21 décembre, quitte Brazzaville ce 8 décembre pour le Gabon. Les Congolais effectuent le déplacement du Gabon avec l'ambition de gagner leur troisième titre de la nouvelle version de la compétition. Le Congo logé dans le groupe B évoluera à Bitam. Il a pour adversaire la République centrafricaine et le Tchad. Les tenants du titre disputent leur premier match de la compétition le 10 décembre contre les Fauves du Bas Oubangui avant d'en découdre le 16 décembre avec les Sao du Tchad. Le groupe A de la compétition comprend le Gabon, le Cameroun et la Guinée équatoriale.

Vu les forces en présence, les Diabes rouges ont visiblement les moyens pour passer ce cap de poules. Le contraire devrait surprendre plus d'un, d'autant plus Barthélemy Ngatsono s'est appuyé sur l'expérience et les qualités techniques des joueurs de l'Athlétic club Léopards de Dolisie pour bâtir son ossature. Il l'a renforcée par quelques indivi-

dualités de taille qui ont livré des prestations de qualité lors du dernier championnat national, notamment Lorry Nkolo, deuxième meilleur buteur après Bhebey-Ndey, Moïse Nkounkou, révélation du dernier championnat, Hardy Binguila et Bersyl Obassi qui ont prouvé leur efficacité dans Diabes noirs.

La Coupe de la Cémac est organisée chaque année dans l'un des pays membres assurant la présidence. Il met en compétition les équipes de six pays membres. Elle a pour but d'assurer le brassage des ressortissants de la région. Elle est aussi l'un des moteurs devant faciliter l'intégration sous-régionale. Seuls les joueurs évoluant dans les championnats nationaux sont admis, raison pour laquelle elle servira de test pour le Congo et le Gabon qualifiés pour la phase finale du Championnat d'Afrique des nations qui se jouera du 11 janvier au 1er février en Afrique du Sud. Le Congo, rappelons-le, dispute son premier match de la compétition le 13 janvier contre le Ghana avant d'affronter l'Éthiopie le 17 janvier. Il joue son dernier match de poules le 21 janvier contre la Libye.

La liste des 23 Diabes rouges selon leurs dossards

01- Massa Mohikola Chancel (gardien)
02- Ngoyi Deldi (attaquant)
03- Nzamba Mombo Ulrich (défenseur)
04- Nkolo Edgo Lorry Nisdey (attaquant)



Les Diabes rouges

05- Moubhio Ngounga Thilton Boris (défenseur)
06- Magnokélé Bissiki Dimitri Davy (défenseur)
07- Bhebey Ndey Rudy Guelord (attaquant)
08- Binguila Hardy Alain Samarange (milieu du terrain)
09- Obassi Ngatsongo Bersyl (attaquant)
10- Nkounkou Moïse (milieu du terrain)
11- Kifounia Ngouambna Gougou Glen (attaquant)
12- Mfoutou Madila Chardin (milieu du terrain)
13- Nkodia Hermann (défenseur)

14- Gandzé Césair (milieu du terrain)
15- Miangounina Chuldran Djodjo (défenseur)
16- Mouyabi Kihouoki Gildas (gardien)
17- Andzouana Kevin (défenseur)
18- Lakolo Prestone Hermann (milieu du terrain)
19- Ankira Stsanakoulou Dua Stanislas (défenseur)
20- Gavoula Sylver (attaquant)
21- Makiessé Mouzita Junior (attaquant)
22- Ndzila Pavelh (gardien)
23- Bidimbou Georges Khader (attaquant)
Le staff technique des Diabes

rouges est composé de Barthélemy Ngatsono, entraîneur principal, Parfait Malonga, entraîneur adjoint, François Nguédi, entraîneur des gardiens, et Alain Okoulatsongo, médecin. Au Gabon, la délégation congolaise est conduite par Damien Madiki, le directeur des activités sportives, et Mamadou Djakité, membre de la Fédération congolaise de football. Les Diabes rouges ont remporté la Coupe de la Cémac en 2007 au Tchad et en 2010 à Brazzaville. L'édition de 2013 relance cette coupe après deux ans d'inactivité.

James Golden Eloué

Brazzaville Cotonou
via Pointe-Noire

A partir de
211 450 ECAir TTC
Aller-retour
3 vols par semaine
Lundi, Mercredi et Vendredi

Vol	Provenance	Heure de départ	Heure d'arrivée	Destination
LC 113	Brazzaville	09:05	10:00	Pointe-Noire
LC 451	Pointe-Noire	11:30	14:15	Cotonou
LC 452	Cotonou	15:15	18:05	Pointe-Noire
LC 106	Pointe-Noire	19:40	20:35	Brazzaville

L'assemblée générale ordinaire de la Fécofoot fixée au 27 décembre

Le comité exécutif de la Fédération congolaise de football (Fécofoot) a examiné et adopté, le 3 décembre à Brazzaville, un certain nombre de documents permettant de définir la tenue de la prochaine assemblée.

Les membres de la structure exécutive de la fédération ont adopté, entre autres, le rapport de la commission ad hoc d'organisation des compétitions nationales. Ce document retrace dans ses contours le bilan du championnat d'élite ligue 1, de la Coupe du Congo dans les versions hommes et dames ainsi que le championnat national ligue 2 qui se poursuit. Les deux premières, à en croire le président de la Fécofoot, Jean-Michel Mbono, ont pris fin à la grande satisfaction du public sportif national. D'ailleurs, la Confédération africaine de football (CAF) a

adressé ses félicitations à la Fécofoot. « *Votre association nationale figure parmi les douze premières associations au classement des clubs dans les compétitions de la CAF* », souligne la lettre que la structure continentale a adressée à la Fécofoot le 30 juin dernier.

Lors de cette session, le comité exécutif a, par ailleurs, planché sur les statuts de la Fécofoot qui feront l'objet d'une révision dans certaines de leurs dispositions. Le but étant de l'adapter au contexte évolutif actuel du football dans le pays. Un regard particulier a également été porté sur le projet de code électoral. Ce document, selon Jean-Michel Mbono, est appelé à déterminer les règles du jeu à l'occasion de la tenue des élections qui doivent être transparentes, démocratiques et apaisées, l'an prochain. Les

projets de textes élaborés après un travail concerté entre la Fédération internationale de football association (Fifa) et la Fécofoot ont aussi été analysés. Ces documents avaient déjà été validés par la commission juridique de la Fifa, a souligné le président de la fédération nationale.

Ce sont donc l'ensemble de ces textes qui, sans nul doute, seront sur la table de l'assemblée générale ordinaire prévue le 27 décembre. Dans son discours lors la session du comité exécutif, le président de la Fécofoot a souligné leur portée. « *L'adoption de ces textes est plus qu'impérative pour mieux circonscrire la tenue de la prochaine assemblée générale* », a-t-il déclaré. Cette session a donc été un pas décisif pour amorcer l'assemblée qui pointe à l'horizon.

Rominique Nerplat Makaya

DÉCÈS DE NELSON MANDELA

Les Congolais n'oublient pas le médiateur qu'il a été pour leur pays

Depuis la France où il séjournait dans le cadre du sommet France-Afrique sur la paix et la sécurité, Joseph Kabila a salué la mémoire du premier président noir de la nation arc-en-ciel.

C'est avec consternation que les Congolais ont appris la nouvelle de la disparition de Nelson Mandela, ce symbole de la lutte anti-apartheid qui a rendu l'âme le jeudi 5 décembre au terme d'une longue agonie. Juste après la confirmation de son décès par le président sud-africain Jacob Zuma depuis la terre sud-africaine, des messages de condoléances ont afflué dans les médias et, un peu partout dans le pays, l'attitude était à la compassion vis-à-vis de cette icône mondiale du combat contre le racisme. Depuis la France où il séjournait dans le cadre du sommet France-Afrique sur la paix et la sécurité, Joseph Kabila a salué la mémoire du premier président noir de la nation arc-en-ciel. Juste après, un deuil national de 72 heures a été décrété sur l'ensemble du territoire national. Les drapeaux ont été mis en berne en signe de solidarité vis-à-vis du peuple sud-africain exploré.

En fait, les Congolais ont de bonnes raisons de garder une pensée pieuse à l'égard de ce grand homme d'État qui aura développé un lien affectif avec leur



Nelson Mandela

pays en étant, à un moment donné de l'histoire, au cœur du processus de sa stabilisation et de sa pacification. L'on se souvient, comme si c'était hier, de cette redonnée historique de 1997 à bord du navire de guerre sud-africain Utenika lorsqu'il tenta de réconcilier feu Maréchal Mobutu malade et en fin de règne, et Laurent-Désiré Kabila dont les troupes étaient aux portes de Kinshasa. L'image d'un Nelson Mandela ployant sous le poids de l'âge aidant un Mobutu affaibli à se déplacer avait fait le tour du monde, preuve du sens d'humilité et de l'altruisme qui lui étaient caractéristiques. Il croyait en son action et cherchait à négocier une transition pacifique en RDC autour de la valeur cardinale du pardon pour un compromis de

paix. Mais hélas ! La rencontre d'Utenika fut un échec eu égard aux profondes divergences qui caractérisaient les deux « frères ennemis » dans leur approche de la transition.

Mandela, le précurseur

Cet épisode illustre parfaitement le degré d'attachement que vouait Nelson Mandela pour la cause de la RDC. C'est non sans raison qu'à peine sorti de sa prison de Robben Island le 11 février 1990, il eut à effectuer une tournée dans quelques États africains dont la RDC en remerciement pour leur implication dans le dénouement de sa captivité, longue de 27 ans. Et lorsqu'il conduisit la transition post apartheid en tant que président de l'une de plus grandes na-

tions du continent africain, Nelson Mandela développa une politique de sollicitude à l'égard de l'ex-Zaïre sur fond d'une coopération bilatérale agissante assortie de nombreux projets de développement.

Une politique que vont poursuivre, au terme de son court mandat d'une année, ses deux successeurs Thabo Mbeki et Ja-

cob Zuma dont il faudrait également louer la disponibilité sans faille à accompagner la RDC sur la voie de son développement. Le projet de traité de coopération énergétique « Grand Inga » visant l'extension de ce site afin de produire 40 mille mégawatts aujourd'hui en phase terminale de sa réalisation, est à mettre à l'actif de l'actuel président sud-africain dont le pays souscrit à hauteur de plus de 21 milliards de dollars pour valoriser ce site.

Une grande perte

En outre, l'Afrique du sud avait largement contribué, grâce à la facilitation de Thabo Mbeki, à la stabilisation de la RDC à travers la signature de l'accord de paix de Sun City qui mit fin au conflit qui dé-

chira le pays pendant quatre années de guerre avec, à la clé, 2,5 millions de morts. Aujourd'hui encore, l'Afrique du sud continue de marquer d'une pierre blanche son engagement pour le retour de la paix en RDC via ses soldats et ses tireurs d'élite présents au sein de la brigade d'intervention spéciale de la Monusco. C'est à Nelson Mandela, véritable précurseur de cette dynamique de coopération qu'il faudrait rendre la fière chandelle.

Une grande perte donc pour la RDC et pour toute l'Afrique. Mandela a démontré dans quelle mesure la démocratie pouvait être bâtie au-delà de la différence de races, sans briser les liens entre les composantes de la société. Il a réussi à démanteler l'Apartheid pour reconstruire une Afrique du sud plurielle sur des bases de dignité, de liberté, d'égalité et de fraternité. Le combat pour la paix qu'il a mené durant toute sa vie restera à jamais immortalisé tant par la chanson que par diverses œuvres d'art dont le Monument que lui a dédié l'artiste plasticien Christophe Meko Bisengo. Erigé autrefois sur le boulevard du 30 juin au croisement de l'avenue de la Libération (ex-24 novembre), il a été délocalisé et placé non loin du collège Boboto. Adieu l'artisan de la paix !

Alain Diasso

L'hommage de l'Union pour la nation congolaise

Vital Kamerhe invite l'Afrique Centrale ainsi que tous les pays de la Région des Grands lacs à s'inspirer du modèle du père de la lutte contre l'apartheid et à se ressaisir.

« En la personne du président Mandela dont nous avons appris avec effroi la disparition, le monde entier et l'Afrique en particulier viennent de perdre un véritable artisan de la paix, un grand homme d'État qui avait foi dans la force du pardon ». C'est en ces mots que l'Union pour la nation congolaise (UNC) de Vital Kamerhe a rendu un vibrant hommage à Nelson Mandela. Il s'est souvenu du rôle joué par l'illustre disparu dans la réconciliation du peuple sud africain notamment en prônant le pardon comme fondement de la reconstruction d'une nation plurielle.

Du combat et de l'action politiques de Nelson Mandela, l'UNC retient qu'elle a permis l'émergence d'une autre Afrique caractérisée par le métissage et la solidarité pour fon-

der un développement respectueux de l'Homme et de son environnement. « Sa disparition est certainement une grande perte pour le peuple frère d'Afrique du Sud aux douleurs duquel nous sommes solidaires », a relevé le parti de Vital Kamerhe. Sa lutte contre l'apartheid à laquelle le Congo-Zaïre s'est engagé au nom de la dignité, de la solidarité et de la liberté de la personne reste à jamais gravée dans la mémoire collective.

En son nom et celui de sa formation politique, Vital Kamerhe s'est souvenu également de la tournée de Nelson Mandela entamée en RDC par la ville de Goma après sa libération de Robben Island. Ce choix de Goma était, note-t-il, comme pour nous prévenir contre les affres de la haine et de la violence. Le souvenir de son implication dans la tentative de réconciliation de Mobutu et Laurent Désiré Kabila en 1997, à bord du navire de guerre sud-africain Outenika n'a pas été oublié. L'UNC indique à cet effet

que « si Mandela avait été à l'époque entendu et suivi, la RDC ne serait pas dans la triste situation actuelle ».

Pour le parti cher à Kamerhe, la grandeur de Mandela se mesure aussi dans l'exemple qu'il a su donner d'un homme d'État visionnaire et démocrate, qui croit réellement en la force de l'alternance et qui, en décidant de ne pas briguer un second mandat comme chef de l'État, a donné à l'Afrique et au monde une leçon-modèle de grande vertu politique où l'humilité est mise au service de l'intérêt général.

Le président de l'UNC a estimé que l'Afrique Centrale qui ne compte pas jusqu'à ce jour un ex-président à la suite des élections démocratiques doit se ressaisir. « L'Afrique des Grands Lacs, à travers ses leaders, doit puiser en la sagesse de MANDELA et autrefois de DE GAULE et ADENAUER, et dire la guerre c'est fini. Devenons des partenaires pour la paix et le développement de nos peuples respectifs », a-t-il ajouté.

Jeannot Kayuba

PROCESSUS ÉLECTORAL

Le règlement intérieur de la Commission électorale déclaré conforme

Le document va permettre à la nouvelle équipe dirigée par l'Abbé président Apollinaire Malu Malu de rendre effective certaines dispositions.

La Cour Suprême de Justice, section judiciaire, siégeant en matière de constitutionnelle à son audience publique du 6 décembre 2013, a déclaré conforme à la Constitution le règlement intérieur de la Commission électorale nationale indépendante (Céni). C'était en présence du vice-président et du Rapporteur de ladite institution, André Mpungwe Songo et Jean-Pierre Kalamba Mulumba Ngalula.

Ce document qui fait partie des outils de gestion de la Céni va permettre à la nouvelle équipe dirigée par l'Abbé président Apollinaire Malu Malu de rendre effective certaines dispositions y contenues. Elle va officialiser les mises en place des collaborateurs des membres du bureau. Il lance définitivement la machine électorale dont les préparatifs des élections en 2014 est en cours. L'on en est actuellement aux cadres de concertation avec les différentes parties prenantes.

La Céni a annoncé, le vendredi 06 décembre, le report de la tenue du forum avec les partis politiques, pour des raisons techniques. Prévu initialement le lundi 9 décembre, ce Forum se tiendra le jeudi 12 décembre à 9h00 dans la salle de spectacle du Palais du peuple. Par conséquent, l'opération d'accréditation des mandataires des partis politiques dûment désignés par leurs formations politiques respectives se poursuit normalement jusqu'au mercredi 11 décembre à la Maison des élections située au 2ème étage de l'immeuble ex. Kin Mazière, dans la commune de la Gombe. Les statistiques montrent à la clôture de la journée du vendredi 6 décembre que 427 mandataires des partis politiques, sur les 898 attendus, ont été déjà accrédités dont 286 hommes contre 141 femmes. Par ailleurs, le président de la Céni a reçu en audience Mr Peter Rundet et Mr Frederico Borello, respectivement vice-président et directeur de Humanity United. Ils sont venus s'enquérir des préparatifs pour l'organisation des élections et de la manière dont elles se dérouleront plus particulièrement dans l'Est de la RDC afin de voir dans quelle mesure elle pourra apporter son appui.

J.K.

GOVERNEMENT DE COHÉSION NATIONALE

L'Udps dément sa participation

Pour le parti d'Étienne Tshisekedi, les prises de position de l'un ou l'autre de ses membres concernant l'association à cette équipe ne l'engageraient pas.

L'Union pour la démocratie et le progrès social (Udps) a infirmé, le 5 décembre, sa participation au gouvernement dit de cohésion nationale dont la mise en place a été décidée par le chef de l'État. C'était dans une mise au point faite par son secrétaire général, Bruno Mavungu, afin de « mettre fin aux rumeurs largement diffusées dans l'opinion ». « Le Parti ne participera pas au gouvernement dit de cohésion nationale dont la mise en place a été décidée par M. Joseph Kabila, qui règne par défi alors qu'il a perdu l'élection présidentielle du 28 novembre 2011 », a-t-il noté.

Cette formation politique, qui considère que les signataires d'une alliance avec le pouvoir en place « sont arrivés à leur terminus ou n'étaient que de faux chauves et ont de ce fait quitté le parti », a noté que les prises de position de l'un ou l'autre de ses membres concernant la participation à ce gouvernement ne l'engagent pas. Par ailleurs, ce parti met en garde ceux qui distillent des mensonges dans l'opinion « dans le seul but de jeter de l'opprobre sur la famille biologique » de son président, Étienne Tshisekedi.

Respect des textes

Le secrétaire général de l'Udps a également expliqué que le Congrès du parti est convoqué tous les cinq ans par son président. Par contre,



Le président de l'Udps, Étienne Tshisekedi, lors d'un meeting

a-t-il noté, un congrès extraordinaire ne peut être sollicité que par des membres réguliers et non pas par des exclus.

Le parti d'Étienne Tshisekedi, qui s'est, par ailleurs, dit conscient du tort causé par les « Kuluna » à la population, et ayant même compté des blessés dans ses rangs suite aux attaques de ces voyous, a dénoncé le recours aux exécutions extrajudiciaires pour mettre fin à ce phénomène. Soulignant sa lutte pour un État de droit, il refuse que la RDC devienne une jungle.

Lucien Dianzena

RDC - FMI

Les discussions sur le programme dès la mise en place du gouvernement

Aucune échéance fixe n'est établie à ce stade pour le début des pourparlers sur la coopération structurelle, mais les deux parties ont convenu de les engager après l'arrivée aux affaires de la nouvelle équipe gouvernementale.

Pour autant, un dialogue actif sera maintenu, a expliqué une source de la primature. En dépit de la suspension du programme formel avec le FMI, les indicateurs macro-économiques ont plutôt bien évolué, a fait remarquer le gouvernement. Une opinion qui serait partagée aussi par le FMI qui aurait exprimé sa satisfaction au regard des résultats remarquables atteints, à en croire notre source. La plupart des prévisions ont été dépassées, notamment les taux de croissance et d'inflation passés, respectivement, à 8,3% (prévision 8,2%) et à 1% à fin octobre (prévision 4%). De même, les réserves internationales sont en nette augmentation, avec un niveau estimé à 1,7 milliard de dollars américains. Un paramètre important a encouragé cette montée en puissance. En effet, l'accroissement important des biens et services, de 1,2 milliard en 2012 à 1,3 milliard en 2013 (environ 100 millions de dollars en plus), a conforté la couverture des importations pour cette année, par rapport à 2012. En rapport à la croissance, les discussions entre les deux parties ont abouti à une actualisation des prévisions. Au début, l'objectif était établi à 8,2% dans le cadrage ma-

croéconomique de l'année en cours. Cependant, s'appuyant sur les productions enregistrées fin septembre 2013, les experts du gouvernement ont revu à la baisse le taux, le fixant à 8,1%. Cette perspective est loin de s'accorder avec les perspectives contenues dans le rapport du FMI. Celles-ci estimaient la croissance à 6,2% à fin octobre 2013. Réagissant sur cette prévision, le gouvernement y a opposé son refus. Selon lui, le FMI n'a pas pris en compte les réalisations du pays à fin septembre 2013. À en croire notre source, l'intégration des productions à fin septembre 2013, sur la base des comptes nationaux, a finalement poussé le FMI à reconnaître, certifier et projeter un taux de croissance pour 2013 de 8,3%, soit 0,1% en plus par rapport à la prévision du gouvernement pour la même période. D'autres données n'ont pas été prises en compte, mais elles pourraient faire la différence, notamment les données de production et des investissements de la Sicomin. Pour 2014, la tendance est une fois encore à la montée, avec une prévision de croissance de 9,1% pour le FMI, contre une prévision de 8,7% pour le gouvernement. À l'issue des échanges, les deux parties se sont voulues prudentes en retenant 8,7% comme cadrage pour le budget 2014.

Laurent Essolomwa

INTERVIEW

Tony Bolamba : « Le pays continue d'avancer et nous observons ceux qui le dirigent avec vigilance »

Leader associatif et libre penseur, Tony Bolamba

commente l'actualité politique dans son pays et dans le monde avec un accent appuyé sur la débâcle du M23 en récusant tout accord avec ce qu'ils qualifient de « terroristes bandits ».

Les Dépêches de Brazzaville : L'humanité pleure Nelson Mandela qui vient de tirer sa révérence. Que vous inspire le personnage ?

Tony Bolamba : Aujourd'hui, le monde parle de lui, et certains s'approprient son combat oubliant l'engagement que l'Afrique et ses leaders avaient pris pour combattre le régime d'apartheid. Je rends ici hommage au président Denis Sassou N'Guesso, alors jeune président de l'OUA en 1986 pour avoir consacré son mandat dans la lutte contre l'apartheid et sa libération.

L.D.B : Près de quatre-cents prisonniers condamnés dans des affaires civiles ont été libérés récemment. N'est-ce pas une avancée dans le sens de la cohésion nationale ?

T.B : Je suis particulièrement très heureux de la libération de notre compatriote Pierre Chalupa. De retour à Kinshasa, je lui rendrai visite ! Cela me prouve que nous n'avons pas été aux

concertations pour rien !

L.D.B : Avec un peu de recul, pensez-vous que les concertations nationales aient réalisé l'objectif de cohésion nationale pour lesquelles elles étaient convoquées ?

T.B : J'estime que nous avons fait un pas en nous mettant autour d'une table pour parler de la République. Maintenant, attendons voir comment nous allons avancer !

L.D.B : La coalition pour le vrai dialogue de Vital Kamhere et les Forces Acquisées au changement de Martin Fayulu se sont coalisés pour obtenir la tenue du dialogue national conformément à la résolution de l'accord cadre d'Addis-Abeba du 24 février 2013. Souscrivez-vous à cette démarche ?

T.B : Souvent ceux qui n'ont rien à proposer sont toujours dans les excès ! C'est pour faire diversion. Nous nous sommes concertés pour le bien de la République, ceux qui n'étaient pas présents n'ont qu'à s'en prendre à eux-mêmes. Le pays continue d'avancer et nous observons ceux qui le dirigent avec vigilance !

L.D.B : Qu'attendez-vous de la prochaine équipe gouvernementale



Le président du Mouvement pour le Congo, Tony Bolamba

en gestation et quel peut être, selon vous, le profil du nouveau Premier ministre ?

T.B : Notre peuple vit dans le dénuement total et attend beaucoup de ce gouvernement. Quant au profil du nouveau Premier ministre, j'espère qu'il ou qu'elle sera une personnalité de bonne moralité et d'expérience !

L.D.B : Que vous inspire la victoire militaire des Fardc sur le M23 et que reste-t-il à faire maintenant ?

T.B : Il y a quelques mois, lors

d'un entretien, je vous avais dit qu'avec la volonté, on pouvait mettre les terroristes bandits du M23 hors d'état de nuire. C'est fait. Nous devons maintenant multiplier la sensibilisation au niveau international afin que ceux qui arment les groupes des flibustiers qui sèment la désolation à l'Est ne recommencent plus leur besogne sordide. De notre côté, le MOCO reste vigilant et continue de sensibiliser la communauté internationale. Au gouvernement aussi de faire sa part !

L.D.B : Le gouvernement refuse toujours de signer un accord avec le M23 et préfère parler d'une simple déclaration pour sanctionner la fin des pourparlers de Kampala. Soutenez-vous cette prise de position ?

T.B : Absolument ! Quel accord le gouvernement de la RDC doit signer avec ces bandits ? Le seul accord acceptable pour moi est que le gouvernement demande aux dirigeants de

cette nébuleuse de se faire prisonniers à Ndolo ou à Makala...

L.D.B : Après la guerre, il faut à présent construire le développement des provinces sinistrées de l'Est. Par où pensez-vous qu'il faille commencer ?

T.B : Par le secteur sécuritaire afin de pérenniser la paix. Cela va rassurer les futurs investisseurs !

L.D.B : Le projet de Budget 2014 se chiffre à 7.611,8 milliards de FC avec un taux d'accroissement de 4,9%. Qu'en dites-vous ?

T.B : Ce ne sont que des chiffres. Mais la réalité est différente !

L.D.B : Un mot sur le Moco par rapport aux prochaines échéances électorales ...

T.B : Le Mouvement pour le Congo aura des candidats à tous les niveaux. Quant à moi, à ce jour, je rempli tous les critères pour briguer n'importe quel mandat ! Avec nos camarades, nous continuons de travailler en conséquence et dans la sérénité totale.

L.D.B : Un mot de la fin ?

T.B : Nous sommes les créatures de celui qui est à l'origine de la beauté. Travaillons à notre tour à la beauté des choses !

Alain Diasso

DIVISION 1

Mazembe accroché par Dauphins Noirs à Goma

Après avoir laissé le trophée de la Coupe de la Confédération au CS Sfaxien, le TP Mazembe de Lubumbashi n'a pas réussi à justifier son statut de super favori face à la lanterne rouge du groupe A de la Division 1.

L'AS Dauphins Noirs a réussi l'exploit de tenir en échec l'ogre du football national, le TP Mazembe de Lubumbashi, le jeudi 6 décembre au stade des Volcans de Goma dans le Nord-Kivu. C'était au cours d'une rencontre comptant pour la 6e journée du groupe A du championnat national de football, la Division 1. Bien que les Corbeaux du Katanga ont joué sans certains joueurs tels Mbwana Samatta, Thomas Ulimwengu, Kabaso Chongo, Given Singuluma, Trésor Mputu et Félix Sunzu, ce match nul inattendu des joueurs de Patrice Carteron n'était même pas envisagé.

Les Corbeaux du Katanga avaient besoin de cette victoire afin de se remettre de la déconfiture subie en finale de la 10e



Dauphins Noirs a gardé ses perches inviolées face à Mazembe (photo Mazembe)

Coupe de la Confédération face au CS Sfaxien de Tunisie. Mais hélas ! Evoluant sur une aire de jeu épouvantable du stade des Volcans de Goma, ils n'ont pas pu trouver la faille dans cette défense. En dépit de ce match nul,

Mazembe conserve le fauteuil de leader du groupe A, avec 13 points et un goal average de +16. L'adversaire de Mazembe en huitième journée est le FC MK de Kinshasa.

Du côté de Goma, ce fut la fête

comme si c'était une victoire de cette équipe lanterne rouge du groupe A, et qui est en sa deuxième saison au sein de l'élite du football congolais. Notons que depuis l'arrivée de l'entraîneur Guy-Roger Limolo à la

tête du staff technique, le club de Goma n'a plus perdu. Et c'est son deuxième match nul, après avoir imposé un résultat d'égalité à Elima au stade Socol de Boma dans le Bas-Congo au terme de la cinquième journée de la Division 1. Ce match nul permet au club de Goma d'avoir désormais trois points à son actif. Son adversaire en huitième journée étant le CS Don Bosco de Lubumbashi.

Par ailleurs, la Ligue nationale de football (Linafoot) a décalé le match de la 7e journée du groupe B de la Division 1 entre Sanga Balende et V.Club au stade Tshikisha de Mbuji-Mayi au mercredi 11 décembre 2013, sur demande du gouverneur du Kasai oriental et président sportif des Anges et Saints du Kasai oriental, Alphonse Ngoy Kasanji. Ce match était initialement programmé pour le dimanche 8 décembre. Et l'on apprend que cette rencontre sera officieusement par l'arbitre Jean-Claude Kinamvuidi.

Martin Enyimo

RÉFORME

La multiplicité des droits spécifiques inquiète

Des voix s'élèvent, notamment parmi les juristes, pour mettre en garde le gouvernement car, ont-ils soutenu, le rythme effréné d'élaboration de lois particulières pour régir des secteurs aussi porteurs de croissance économique que les mines, l'industrie, la forêt et les télécommunications, contribue davantage à fragiliser l'État plutôt qu'à relancer ces secteurs ciblés.

En effet, ont-ils ajouté, la fiscalité congolaise ne relève quasiment plus du droit commun, mais d'un ensemble de lois particulières dictées par des enjeux ponctuels et très souvent non maîtrisés totalement par les gouvernants. Selon lui, l'État congolais s'est placé dans le second rôle, laissant le secteur privé prendre l'ascendance au point de dicter ses règles de jeu. La deuxième erreur, ont-ils renchéri, est d'avoir progressivement ôté les différents organes mis en place pour la régulation de tous leurs attributions et moyens d'interventions pour travailler. Il a cité le cas de l'Autorité de régulation des postes et télécommunications, et même celui de la Société commerciale des postes et télécommunications dans le secteur des télécommunications. Autre cas, dans les mines cette fois, la décision de priver le Cadastre minier (Cami) de ses ressources financières en ne lui octroyant désormais que des subventions a eu pour effet de réduire considérablement le niveau d'intervention d'une structure primordiale pour le secteur minier. Pour lui, l'idéal est de faire table rase, et réaliser une réforme en profondeur ou

alors fournir un effort d'actualisation et de rafraîchissement de nos textes. Sans ce défi, le gouvernement aura des difficultés à maximiser ses recettes fiscales.

Unifier les lois sur la terre

Ces recommandations des juristes interviennent au moment où le ministère des Affaires foncières a plaidé récemment pour l'unification de toutes les lois ayant une incidence sur la terre dans les domaines des hydrocarbures, de la forêt, de l'élevage et des mines pour éviter des empiètements. Il s'agit d'un autre problème réel posé par les réformes. Le ministère a reconnu l'intérêt d'assurer une gestion saine de la terre. Cela conduira forcément à la révision de la loi foncière, d'autant plus qu'elle ne s'adapte plus aux comportements sociologiques. Ce ministère a d'ailleurs lancé des campagnes de sensibilisation de la loi foncière dans le but d'aider à prévenir les conflits qui pullulent dans le secteur foncier. Toutes les catégories concernées dont les usagers, la justice, la police, les autorités politico-administratives, les fonctionnaires de l'État et le pouvoir coutumier, doivent faire preuve de prudence pour éviter les conflits. En vertu du principe de l'inaliénabilité et de l'imprescriptibilité du sol, a conclu le ministère, l'État demeure le seul propriétaire. Au nom dudit principe, une portion de la cession de la MIBA (Minière de Bakwanga) a été récupérée par la République pour non paiement des redevances.

Laurent Essolomwa

FOOT-TRANSFERT

Chancel Mbemba prolonge son contrat à Anderlecht jusqu'en 2017

Le défenseur international congolais d'Anderlecht de Belgique, Chancel Mbemba, a signé le vendredi 6 décembre soir avec les Mauves bruxellois, un nouveau contrat qui doit durer jusqu'en 2017.



Chancel Mbemba

L'ancien joueur de MK FC était lié au club belge jusqu'en 2015. Les prestations du défenseur polyvalent en Champions League et en Jupiler League (D1 belge) auraient suscité l'intérêt d'autres clubs plus renommés, indique-t-on. Alors qu'on n'a pas avancé des chiffres, ce nouveau bail est toutefois assorti d'une revalorisation salariale consistante, affirme la presse belge. Chan-

cel Mbemba a rejoint le champion de Belgique en 2011, à l'âge de 19 ans. Il a d'abord joué pour l'équipe des jeunes des Mauves où il a été excellent, avant d'intégrer le groupe A. Titularisé régulièrement en début de cette saison à Anderlecht, le défenseur des Léopards de la RDC a inscrit trois buts en championnat et un en Ligue des champions. Il a fait

un match exemplaire contre Paris Saint Germain au Parc des princes à Paris lors du match nul entre PSG et Anderlecht (1-1) en Ligue des champions. Chancel Mbemba s'est bien frotté à la star danoise du football, Zlatan Ibrahimovic. Le prolongement de son bail va donc lui assurer plus de stabilité dans sa carrière encore prometteuse.

M.E.

MUSIQUE

Maitre Gims et Zaho à Kinshasa dans douze jours

Mine de rien, l'attente qui commençait un tant soit peu à se faire longue ne va plus durer, maintenant l'on est à moins de deux semaines du show des deux stars annoncés pour ce 21 décembre au Shark Club.

Les méga stars mondialement reconnues, Me Gims et Zaho, livreront deux concerts géants successifs les 20 et 21 décembre à Brazzaville et Kinshasa. Au vu du succès dont ils jouissent

chacun, et peut-être même plus encore le fils de Djanana, en l'occurrence Me Gims, le Shark Club ne manquera pas de connaître une grande ébullition ce samedi-là. L'organisation ne pouvait pas trouver meilleur cadeau pour les festivités de fin d'année, pensent plusieurs.

Mais, l'Agence ICONProd, partenariat avec la firme Time Out, sont les deux coorganisateur à qui les jeunes Brazzavillois et Ki-

nois doivent cette heureuse initiative. Cependant, ceux-ci n'y voient pas seulement un moment festif, en effet, ils veulent imprimer à l'événement un caractère encore plus solennel. À la jeunesse des deux rives, à qui ils dédient tout spécialement cette grande occasion, ils demandent de le considérer de manière particulière. C'est dire que, affirment-ils : « au-delà du festif, les concerts de Brazza et de Kinshasa sont à placer sous le double signe du leadership et du partage ». L'accent mis le leadership ici repose sur « la qualité des partenaires et des artistes » qui sont au cœur de la manifestation, expliquent ICONProd et Time Out. Quant au partage, il se rapporte « au bonheur et à la solidarité » générés dans le cœur de chacun des jeunes mélomanes et des démunis auxquels les promoteurs destinent une partie des recettes.

« Au-delà de la joie et de la chaleur africaine, il y a le cœur », pensent ICONProd et Time Out. Aussi, se proposent-ils dans le cas d'espèce de donner l'occasion à d'autres jeunes moins favorisés de profiter de l'événement, une façon d'en jouir différemment mais néanmoins avec un bonheur presque égal à ceux qui assisteront aux concerts. De commun accord, ils ont dès lors choisi de « reverser une partie des recettes dans les œuvres caritatives, notamment celles qui s'occupent de l'enfance en détresse », font-ils savoir.

Nioni Masela



L'affiche du show de Me Gims et Zaho à Kinshasa

MUSIQUE

Papa Wemba reporte la diffusion du premier clip de "Maître d'école"

Le premier clip bouclé par Papa Wemba à Paris est celui de la chanson « Rendez-vous ».



L'affiche du prochain album de Papa Wemba

Le report de la diffusion de ce clip, dont la sortie était annoncée depuis plus de deux semaines, est une manière pour Papa Wemba de rendre hommage à son idole et mentor Pascal Tabu Ley, décédé le 30 novembre à Bruxelles.

« Mon cœur saigne en ce jour: Mon mentor, mon idole, mon modèle Pascal Tabu Ley Rochereau vient de nous quitter en laissant un grand vide mais aussi une grande richesse artistique. Que la terre de nos ancêtres lui soit douce et légère », avait déclaré un Papa Wemba très ému à l'annonce de la nouvelle.

La sortie de l'album « Maître d'école » est prévue pour le 26 février 2014, jour du 37^{ème} anniversaire du groupe Viva la musica. L'opus, apprend-on, comporte 8 chansons de style world notamment « Ndjamenia », « Ma Rosa », « I need you love » et 13 chansons de style rumba parmi lesquels « Chasse à l'homme », « Pool de la mort », « Triple option », « L'homme de Sandtown (H2O) », « Na ndimi », « Valeur ya muasi », « Nostalgie », « Kaporal » et « 4 minutes 29 secondes d'adoration ». Les trois premiers clips de cet album ont été tournés à Paris notamment la chanson « Rendez-vous ». À Kinshasa, Papa Wemba va également tourner les clips des chansons enregistrées en featuring avec Jossart Nyoka Longo, le leader du groupe Zaïko Langa Langa et la chanteuse Barbara Kanam.

Notons que Papa Wemba va se produire les 20 et 21 décembre prochain à Niamey au Niger en compagnie du groupe P-Square.

Patrick Kianimi

SIXIÈME ART

Projet de création d'une école moderne de musique classique à Kinshasa

Cette intention est couplée avec la volonté du maestro Armand Diangienda, de doter l'Orchestre symphonique kimbanguiste (OSK), des infrastructures viables.

Le maestro Armand Diangienda Wabasolele, a annoncé, la semaine, le projet de création d'une école moderne de musique classique à Kinshasa et de doter son ensemble musical dénommé « Orchestre symphonique kimbanguiste » (OSK), des infrastructures viables. Cette annonce a été faite au siège de cet orchestre, dans la commune de Ngiri-Ngiri, à l'occasion de la célébration de dix neuf ans d'existence de cet orchestre.

Des sources proches de cet orchestre ont également noté la promesse et la détermination du maestro Diangienda Wabasolele de tout mettre en œuvre pour la concrétisation de ces deux projets en 2014, en marge des festivités



Le maestro Armand Diangienda devant sa troupe/ Photo AFP

de vingt ans de groupe.

Lors de cette célébration, Armand Diangienda, a, par ailleurs, retracé l'historique de l'orchestre. Son récit a pris en compte les débuts de l'OSK jusqu'à sa sortie officielle, le 3 décembre 1994. Avant d'étaler

son parcours, jusqu'à ce jour.

La cérémonie du dix-neuvième anniversaire était animée par l'OSK/junior, un groupe composé de soixante jeunes musiciens dont l'âge varie entre douze et seize ans et qui maîtrisent divers instruments

de musique classique, alors qu'ils ne totalisent à peine que deux ans de formation. Pour le maestro, l'OSK/ Junior constitue la relève qui se prépare au sein de ce groupe dont la renommée a dépassé les frontières de la RDC pour atteindre les autres continents.

Dix neuf ans après la création de cet orchestre, le maestro est fier, [comme l'avait écrit Jeune Afrique il y a trois ans dans « Orchestre symphonique de Kinshasa : Beethoven et Mozart au cœur de l'Afrique » d'avoir su réunir

couturiers et commerçants, élèves et étudiants, coiffeuses et cadres de l'administration publique au sein d'un même orchestre. Et de leur faire reprendre des chefs-d'œuvre de la musique classique occidentale. Avec ces évolutions annoncées, beaucoup soutiennent que cet orchestre fera encore des merveilles et fera encore plus parler de l'Église de Jésus Christ sur la terre par son envoyé spécial Simon Kimbangu, appelée communément Église kimbanguiste, fondée en 1921 à Nkamba, dans le Bas-Congo. Parce qu'on le sait, c'est un orchestre d'amateurs qui joue convenablement du Beethoven ou du Mozart et qui attire, déjà à Kinshasa, un fort public bien que composé essentiellement des Blancs mais dont les différents voyages et productions à l'extérieur du Congo ont été un véritable succès.

Lucien Dianzenza

HUMEUR

Ne tombons pas dans le piège des exigences des fêtes de fin d'année !

Ces exigences sont plus subjectives qu'objectives, et sont des choses que l'on peut éviter puisque chaque jour qui passe a son train d'exigences ordinaires. Pendant les fêtes, la première exigence – cela dépend des foyers – est vestimentaire ; il faut donc réunir les moyens financiers nécessaires pour habiller tout le monde dans une famille nombreuse. La deuxième exigence est alimentaire ; il faut multiplier le nombre de mets et le flot des bières et liqueurs ce jour-là pour créer la différence avec les autres jours. La troisième exigence est liée à l'achat de jouets rares et coûteux pour faire plaisir aux enfants. La quatrième exigence, quant à elle, concerne la détente et toutes sortes de réjouissances, promenades et retrouvailles conviviales.

Cette liste n'étant pas exhaustive, il y a certainement d'autres exigences prioritaires que de nombreux ménages pourraient classer en première ligne, cela va de soi. Il est vrai que toutes ces exigences occasionnent des sorties énormes d'argent, de folles dépenses. En gros, les fêtes de fin d'année, si on se laisse embarquer dans le boire, le manger, le vêtir, rongent les poches des chefs de famille. Ces dépenses n'étant pas obligatoires, pourquoi ne pas les limiter ?

Pire encore, certains foyers à la veille de ces fêtes sont frappés d'un stress inqualifiable, et on a vu des couples se disloquer à cause de ces exigences exagérées, exorbitantes et subjectives nées d'un comparatisme aveugle. « *Je veux m'habiller comme l'épouse de X* », disait très haut une femme à son époux qui pensait qu'elle avait peu réfléchi à leurs capacités financières du moment. Et à cause des débordements marquant les festivités de fin d'année, certains hommes ont déserté leur foyer pour aller se faire « mario » (synonyme d'homme vivant sous le toit de sa femme) ailleurs et revenir après les fêtes. « *Il est quand même curieux, se plaignait l'an dernier une ménagère, que les prix des denrées alimentaires et des habits galopent pendant les fêtes, cela coûte extrêmement cher aux familles nombreuses que nous sommes. Il faut revenir à l'ordinaire et éviter les abus pendant les fêtes* », concluait cette ménagère.

Parlons des jouets pour les enfants : il y a de l'exagération chez bon nombre de parents. Comment comprendre que pour un enfant de deux ans, qui ne connaît absolument rien des fêtes, les parents perdent toute mesure et achètent des jouets extrêmement chers ? Est-ce la faute à l'enfant ou la folie des parents ? Et ce sont ces parents qui seront les premiers à se plaindre de la sortie d'argent. Une chose est sûre : rares sont les parents qui au lieu de dépenses folles en jouets et tissus s'engagent à compléter la documentation de l'enfant qui parfois manque des livres au programme pour bien suivre les notions enseignées en classe à travers des séries de lecture et relecture à domicile. C'est aussi cela faire plaisir à l'enfant.

Pour ce qui est des repas, ce n'est pas parce que c'est la fête que le ménage doit coûte que coûte multiplier les mets. En réalité, les ménages devraient réduire et simplifier ces mets pour ne pas tomber dans le piège des dépenses non prioritaires, car quelques heures après le passage de la fête le fond des marmites et des assiettes est jeté à la poubelle. C'est du gaspillage pur et simple. Autrement dit, pourquoi trop de nourriture pour ne manger que peu ? Cet argent aurait permis d'autres opportunités socioéconomiques.

Et que dire des vêtements ! Des hommes vont aux extrêmes, alors que la fonction première d'un habit contraste avec l'ostentation aveugle et spontanée qui naît pendant les fêtes chez certains. Des femmes, par sentiment de supériorité face à d'autres, veulent s'habiller en comparaison en alignant une kyrielle de wax chers. Il en va de cet esprit aussi chez certains hommes qui pensent que ce jour-là il faut aligner une suite de parures luxueuses. Or la fête, qu'on le veuille ou non, est un moment comme un autre, l'espace de vingt-quatre heures. Et alors la question que l'on se peut se poser est comment faire pour éviter ces abus lors des fêtes de fin d'année. Réponse : il n'existe pas de repas idéal pour les fêtes de fin d'année, ni habits imposés, ni jouets obligatoires ; on peut donc revenir à l'ordinaire et à la simplicité.

Limitons nos dépenses, car les fêtes sont des jours comme les autres. Tout se passe dans la pensée, on peut éviter ces exigences subjectives sources de dépenses exorbitantes qui peuvent être lourdes de conséquences pour les familles.

Faustin Akono

EAU

Les agents de la SNDE face aux citoyens

L'Association de défense des droits des consommateurs du Congo (ADDCC) a organisé le 5 décembre à Tié-Tié, dans le 3^e arrondissement de Pointe-Noire, une rencontre citoyenne sur le thème « Approvisionnement en eau et électricité à Pointe-Noire ».



Les agents de la SNDE pendant leur intervention. (© Adiac).

La rencontre a permis aux usagers de présenter leurs doléances aux représentants de la Société nationale de distribution d'eau (SNDE), Roland Élénga, chef du service technique de cette société, et Brice Okonzi, chef d'agence à Tié-Tié. Les citoyens qui ont pris la parole ont évoqué le manque de volonté politique, les branchements mal exécutés, le manque d'entretien du réseau, la rupture récurrente dans la fourniture d'eau, la lenteur dans les réparations des pannes dans le réseau, l'insuffisance de matériel roulant, de réfection, d'entretien et de maintenance. Ils ont également fustigé l'empressement des agents à délivrer des quittances quand bien même l'eau ne serait pas fournie aux abonnés ou serait de mauvaise qualité. Autres plaintes : des forages souvent mal entretenus et dont la plupart manquent de carburant.

Les agents de la SNDE, reconnaissant certains dysfonctionnements, ont souligné que la société s'évertuait à

améliorer son service et ses prestations. Ils ont cependant suggéré aux consommateurs de sensibiliser dans les meilleurs délais les services habilités en cas de désagrément.

Concernant l'eau fournie, les agents de la SNDE ont rassuré l'auditoire sur sa bonne qualité : elle est traitée régulièrement, mais peut subir des altérations dues à la défectuosité du réseau.

Les représentants de la SNDE ont mis en avant les efforts déployés pour raccorder de nouveaux clients. Les prestations vont s'améliorer d'ici à fin 2014, ont-ils ajouté, avec le projet de traitement des eaux de surface. En outre, dans le cadre du Projet eau, électricité et développement urbain financé par le gouvernement et la Banque mondiale, de nombreux quartiers seront desservis en eau potable. La SNE aux abonnés absents...

Les doléances exprimées à l'endroit de la Société nationale d'électricité (SNE) n'ont pu trouver de réponses, les agents de la société n'ayant pu as-

sister à la rencontre. Pour Jean-Claude Mabiala, président de l'ADDCC, ces rencontres citoyennes inaugurent une série d'autres à venir avec les sociétés nationales assurant le service public. Face aux consommateurs, les agents concernés apportent des réponses aux différentes préoccupations. Un échange profitable à tous, qui dissipe aussi les nombreux malentendus et incompréhensions.

L'association de défense des droits des consommateurs du Congo a pour but la défense des droits, l'assistance et l'aide des personnes dans les différents domaines de la vie courante, notamment en matière de consommation ou face aux institutions. Son objectif est d'assister et de conseiller les consommateurs, de les représenter sur tous les plans, d'œuvrer pour que les orientations nationales de développement tiennent compte des intérêts des consommateurs et de leurs aspirations.

Hervé Brice Mampouya

ENVIRONNEMENT

L'état des rivières laisse à désirer

On espérait que les choses allaient changer, surtout à la veille de la saison pluvieuse, mais l'état des rivières qui traversent de part en part la ville océane demeure préoccupant.

« Une chose est certaine, a déploré ce matin un habitant de Pointe-Noire, ces rivières non aménagées et non curées nous poseront encore de sérieux problèmes de santé. » En effet, le problème d'assainissement et d'aménagement des rivières et des petits ruisseaux qui traversent la ville de Pointe-Noire est grave. Ces rivières sont transformées en des dépotoirs et aucun travail sérieux n'est fait pour qu'elles soient de temps en temps assainies. Ce spectacle désolant que présente la petite hydrographie urbaine de Pointe-Noire est déplorable, lorsqu'on sait que le moment des pluies est souvent celui où toutes les larves microbiennes se multiplient et entraînent des infections.

Au niveau de ces rivières que sont, Bakadila, Tchinouka, Tchikobo pour ne citer que celles-là, on y voit flotter des boîtes de conserve vides, des bouteilles en plastique entassées, des pourritures, des débris et des saletés de toutes sortes. Ces endroits sont des refuges de moustiques, de mouches,



Un exemple d'une rivière présentant un état qui laisse à désirer en plein ville

de cafards, d'herbes et de reptiles dangereux. Chose curieuse, l'indifférence de ceux qui ont la responsabilité et la charge de ces questions d'hygiène dans la ville inquiète bon nombre de citoyens. Les populations riveraines ont leur part de responsabilité, car c'est par incivisme que ces rivières continuent d'être considérées comme des poubelles à ciel ouvert. Et de plus en plus, on parle aussi d'un autre problème qui serait à l'origine de la pollution de ces cours d'eau qui traversent la ville : le phénomène « Hélicoptère », c'est-à-dire des riverains qui ne se gênent pas pour déverser des excréments chaque nuit dans ces rivières.

Malgré les odeurs nauséabondes que dégagent ces rivières, à la rivière Tchinouka par exemple, et cela se passe aussi dans le centre ville non loin du rond-point de Lumumba, dans le premier arrondissement, des activités sont exercées aux abords de cette rivière, notamment des expositions et des ventes d'objets d'art et de meubles. Et si l'on ne prend garde, les pluies, qui s'abattent déjà par intermittence sur la ville de Pointe-Noire, risquent encore d'entraîner leurs cohortes d'épidémies. La crainte de la population est justifiée, en raison de l'état de ces rivières non curées et non aménagées.

Faustin Akono

FRAUDES COMMERCIALES

Gaspard Massoukou dénonce des produits avec notices en portugais

Le directeur départemental de la concurrence et de la répression des fraudes commerciales Gaspard Massoukou s'est exprimé, ce samedi 7 décembre, à l'occasion d'une série de rencontres entreprises depuis quelques jours au siège de la direction sur la lutte contre vie chère et la circulation de certains produits de mauvaise qualité sur les différents marchés de Pointe-Noire.

La direction départementale de la concurrence et de la répression des fraudes commerciales s'insurge contre l'importation de produits de consommation de mauvaise qualité sur le marché portant des notices en langue portugaise. Gaspard Massoukou précise que « la loi n° 3-2007 du 24 janvier 2007 dispose que tout produit importé en République du Congo à but commercial doit être accompagné de la notice en langue française. Il s'agit du chocolat, des bonbons, des chewing-gums, de l'huile végétale et autres qui ont été saisis par les brigades de la répression des fraudes commerciales à la frontière Congo-Angola de Tchiamba-Nzassi chez certains commerçants véreux. Ceux-ci profitent de la porosité de la frontière pour faire entrer illicitement leurs marchandises, le phénomène est grandissant et suscite une concu-

rence déloyale chez une autre catégorie de commerçants. Cela a des conséquences dangereuses sur l'écoulement normal d'autres produits de même nature légalement importés par d'autres commerçants ».

Il dénonce l'absence de certaines pièces administratives chez les commerçants importateurs de ces produits, comme la déclaration et l'autorisation d'importation, le manque d'homologation de prix pour la commercialisation de certains de ces produits. « La direction départementale de la concurrence et de la répression des fraudes commerciales de Pointe-Noire ne ménagera aucun effort pour l'application stricte des instructions et dispositions gouvernementales, car des orientations strictes en la matière nous ont été données par la ministre du Commerce et des Approvisionnements, Claudine Munari », a conclu le directeur départemental.

Selon cette direction départementale, les produits saisis sont vendus à un prix plus bas pour attirer de nombreux consommateurs. Et la consommation de ces produits expose la population à d'énormes risques pour la santé. La République du Congo étant un pays francophone, une grande partie de la population ne maîtrise pas la langue portugaise. Et les indica-



Les produits saisis à la frontière Congo-Angola de Tsiamba-Nzassi

tions relatives à la péremption, la composition, l'utilisation et la conservation de ces produits constituent donc une difficulté chez bon nombre de consommateurs. Soulignons que cette série de rencontres fait partie des activités pérennes qui marquent la fin de chaque année de cette di-

rection. Elles rassemblent différents opérateurs et structures commerciales du département de Pointe-Noire, comme les importateurs grossistes de divers produits, les transitaires, les déclarants en douane, les représentants des associations et syndicats de consommateurs, les

représentants de la chambre de commerce et consulaire, des représentants des éleveurs et maraîchers, des boulangers, et d'autres administrations publiques intervenant dans la chaîne commerciale et de la lutte contre la vie chère.

Séverin Ibara

SOLIDARITÉ

Les Léo clubs contribuent à la lutte contre la faim en milieu scolaire

Accompagnés de plusieurs membres du Lions Club de la ville, dont Auguste Yolo, président de la zone 241, les Léo de Pointe-Noire ont fait, le 5 décembre, un don de vivres au centre d'éducation préscolaire des FAC ainsi qu'au centre d'accueil des mineurs de Mvou-Mvou.

Cette action entre dans le cadre des activités du Lions club international, club de service international de bénévoles. C'est pour marquer la journée internationale Léo, instaurée par le club et célébrée tous les 5 décembre, que cette action a été initiée par les Léo clubs de la ville. Les dons (riz, sucre, poisson salé, lait, pommes de terre, etc.) ont été remis à Léa Nitou, pour le centre d'éducation préscolaire, et Joseph Miétoumona, pour le centre d'accueil des mineurs, qui reçoit en majorité des enfants de la rue envoyés par le Samu social et par les affaires sociales. Dans le premier, la remise de don s'est déroulée en présence d'Eugénie Ampion, inspectrice départementale des Centres d'éducation préscolaire de Pointe-Noire et du Kouilou.

Cette action des Léo de Pointe-Noire répond au thème retenu cette année par le Lions club international. « Nous avons reçu comme instructions de mener nos actions de lutte contre la faim en milieu scolaire, et notre choix s'est porté sur ces deux structures », a expliqué José Liéno, délégué Léo Afrique centrale.

« Ce qui est touchant dans cette action, c'est que ce sont des Léo qui pensent aux plus petits et aux plus démunis. En tant que responsables, nous sommes venus pour les encourager et surtout témoigner que les Lions club de Pointe-Noire sont aux côtés des Léo pour toutes activités qu'ils peuvent mener, surtout quand il s'agit d'une activité en direction de la société, des plus petits et des enfants de la rue comme c'est le cas aujourd'hui », a indiqué Augustin Yolo.

Les Léo clubs sont des associations filleules du Lions club, un programme destiné à préparer les futurs leaders. Les Léo clubs s'investissent dans l'action sociale internationale en mettant en priorité les enfants. À Pointe-Noire, on compte trois Léo clubs : Pointe-Noire Fraternité, Pointe-Noire Amour et Pointe-Noire Vision partage.

Lucie Prisca Condhet

MONDIAL 2014

Un tirage au sort qui augure du suspense, de la joie et des larmes

Vendredi 6 décembre, en fin d'après-midi, le tirage au sort de la phase de poules du Mondial 2014 a été effectué à Costa do Sauipe (Brésil). Le hasard a réservé des surprises, plus ou moins agréables, aux cinq nations africaines : plutôt clémente pour la Côte d'Ivoire, compliquée pour l'Algérie et le Nigeria, et vraiment difficile pour le Ghana et le Cameroun. Les Bleus de France, eux, semblent avoir été ménagés. Mais attention, c'est déjà ce que tout le monde disait avant le barrage face à l'Ukraine

Ça y est, le Mondial 2014, qui se tiendra du 12 juin au 13 juillet 2014 au Brésil, a déjà débuté. Avec la tenue du tirage au sort de la phase de poules, vendredi après-midi, l'on connaît le programme des matchs et sur toute la surface du globe, pronostiques, supputations et hypothèses fleurissent depuis hier soir. Cette fois, la Côte d'Ivoire évite le groupe de la Mort Et l'on peut aisément imaginer le soulagement des supporters des Éléphants de Côte d'Ivoire, abonnées aux « groupes de la mort »

lors des éditions précédentes et cette fois mieux servis avec la Colombie, la Grèce et le Japon. Abordable, en théorie, pour le Nigeria et l'Algérie. Et en pratique ? Pour le Nigeria (Argentine, Bosnie-Herzégovine et Iran) et l'Algérie (Belgique, Corée du Sud et Russie), le sort semble avoir été

indulgent, avec des groupes homogènes, mais attention à l'écart entre le papier et le terrain. Mission (presque) impossible pour le Cameroun, la barre est haute pour le Ghana Pour le Cameroun, la qualification semble impossible, tant son groupe est relevé (Brésil,

Groupe A : Brésil, Croatie, Mexique, Cameroun
Groupe B : Espagne, Pays-Bas, Chili, Australie
Groupe C : Colombie, Grèce, Côte d'Ivoire, Japon
Groupe D : Uruguay, Costa Rica, Angleterre, Italie
Groupe E : Suisse, Équateur, France, Honduras
Groupe F : Argentine, Bosnie-Herzégovine, Iran, Nigeria
Groupe G : Allemagne, Portugal, Ghana, États-Unis
Groupe H : Belgique, Algérie, Russie, Corée du Sud

Croatie et Mexique). Enfin le Ghana, meilleure nation africaine en 2006 et 2010, devra encore élever son niveau pour s'extraire du groupe G, composé de l'Allemagne, du Portugal et des États-Unis. La France épargnée, les retrouvailles entre l'Espagne et les Pays-Bas. Ailleurs, la France peut s'estimer chanceuse

après le tirage, puisqu'elle sera opposée à la Suisse, à l'Équateur et au Honduras. Mais attention à l'excès de confiance : lorsque la France du foot se réjouit d'un tirage, elle le regrette souvent (élimination lors des Mondiaux 2002 et 2010). Notons également que l'Espagne et les Pays-Bas, les deux finalistes de 2010, se retrouveront dans le groupe B, aux côtés du Chili et de l'Australie.

Un groupe de la mort qui pèse sept couronnes mondiales

Pour finir, attribuons à la poule D le titre de « groupe de la mort » avec trois anciens vainqueurs de la compétition, l'Uruguay (1930 et 1950), l'Angleterre (1966) et l'Italie (1934, 1938, 1982 et 2006). Autant dire que le Costa Rica doit se sentir tout petit. Et bien mal loti.-

Camille Delourme

MÉDIAS

Quel est l'état de la presse congolaise aujourd'hui ?

La question a fait l'objet d'une étude initiée par la Friedrich Ebert Stiftung (FES) en partenariat avec la Fédération syndicale des travailleurs de la communication (Fésytrac). Le fruit de l'enquête est contenu dans une brochure qui a été rendue publique le 6 décembre à Brazzaville en présence du directeur de cabinet du ministre de la Communication, Auguste Kinsonzi-Kitoumou, et du représentant résident de la FES pour le Cameroun et l'Afrique centrale, Denis Tull.

« Le Congo est l'un des rares pays d'Afrique centrale à abolir les peines de prison pour les délits de presse, mais les journalistes sont souvent entraînés en justice et sont victimes d'arrestations arbitraires, de menaces de mort et même de meurtres », peut-on lire dans ce document. Selon le Baromètre des médias africains : cas du Congo-Brazzaville, édité en version française et anglaise, la constitution du 20 janvier 2002 et autres lois de la République accordent aux citoyens un large éventail de libertés, précisément la liberté d'expression et la liberté des médias. Cependant, souligne-t-il, les Congolais ne sont pas en mesure d'exercer ces libertés sans crainte.

Pour une population d'environ 4 millions d'habitants, ont mentionné les panelistes, environ cinquante journaux sont déclarés au Congo, dont vingt sont réguliers et desservent les grandes villes. S'agissant de l'audiovisuel,

ils ont comptabilisé une vingtaine de stations de radios et une douzaine de chaînes de télévision. Pour eux, la législation actuelle des médias est chargée d'un certain nombre de contradictions. « Ce que la loi accorde dans une disposition est retiré dans une autre. La loi 2001 sur la liberté d'information et de la communication ne restreint pas l'entrée dans la profession de journaliste, elle définit le journaliste simplement comme toute personne dont l'occupation princi-

place une commission nommée en grande partie par le gouvernement avec le pouvoir de délivrer et de retirer les cartes de presse. »

Ils ont également souligné que la loi, qui garantit la protection des sources d'information, obligeait, en même temps, les journalistes à produire des témoins lors d'un procès en diffamation. Au cas contraire, l'article incriminé est considéré comme leur propre invention, dans plusieurs cas, les journalistes ont été contraints d'amener leurs sources à témoigner à huis clos. Le panel constitué des cadres locaux a épinglé certaines difficultés rencontrées par les journalistes dans la quête de l'information.

L'indépendance n'est plus suffisamment garantie

Il a, par ailleurs, mentionné la domination du parti au pouvoir dans les médias publics et la restriction de l'espace accordé à l'opposition. Certains partisans de l'opposition ont peur, pense-t-il, de parler dans les médias en raison de l'intolérance politique qui prévaut. Il a ensuite regretté le fait que le processus décisionnels des

rédactions était souvent influencé par des facteurs qui n'étaient pas de nature journalistique. « Les événements d'actualité parrainés par le gouvernement, par exemple, obtiennent plus d'espace dans les colonnes des journaux et sur les ondes. Le Conseil supérieur de la liberté de communication est responsable de la réglementation de la radiotélévision dans tout le pays. Il est investi de pouvoirs, mais son indépendance n'est plus suffisamment garantie et il est perçu comme un organe au service des autorités du gouvernement et du parti au pouvoir », a-t-il commenté.

Les médias d'État indexés

Parlant des médias d'État, le panel a rappelé que Radio et Télé-Congo n'avaient pas de conseil d'administration et les deux directions relevaient chacune directement du ministère de la Communication. Elles reçoivent des dotations financières du ministère et n'ont pas de budget autonome. « Le personnel des rédactions et de gestion de ces deux médias est contraint de suivre la ligne tracée par le gouvernement et les autorités publiques. » Abordant les aspects pratiques, ils se sont rendu compte que le manque de formation et les mauvaises conditions pourraient être la cause de plusieurs dérapages constatés dans le respect de l'éthique et de la déontologie professionnelle.

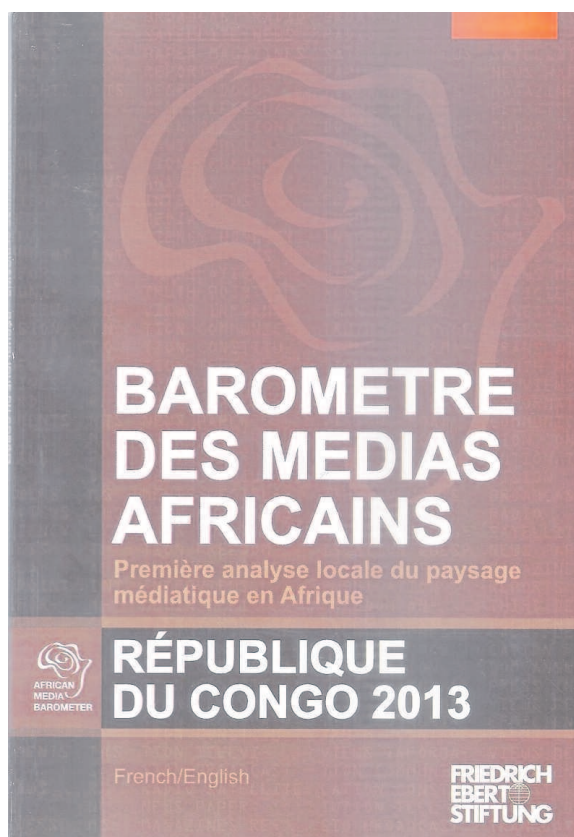
« Les journalistes et autres professionnels des médias sont généralement sous-payés. Le salaire est beaucoup plus bas dans le secteur privé. Dans les pires des cas,

certains organes privés ne paient pas leurs journalistes, qui sont obligés de vivre de la charité et des faveurs de la part des organisateurs d'événements. En 2009, les journalistes et leurs employeurs ont signé une convention collective, mais peu d'organes de presse respectent ses termes. » Quelques recommandations

C'est ainsi que le panel a suggéré un certain nombre d'activités à mener dans les deux ou trois prochaines années. Il s'agit, entre autres, de la large diffusion du rapport du MBA ; la création d'une Maison de presse et d'une plateforme pour le dialogue entre les organisations des médias et l'État dans les domaines des réformes des lois, de l'adoption des textes d'application, et de l'adoption d'un statut spécial pour les journalistes. Enfin, faire un plaidoyer pour un soutien au développement des médias congolais.

Le baromètre des médias africains est une description en profondeur et une évaluation compréhensive de l'environnement médiatique sur le continent africain et un exercice d'auto-évaluation effectué par des Africains et selon les critères et déclarations comme la Déclaration des principes de la liberté d'expression en Afrique (2002) de la Commission africaine des droits de l'homme et des peuples. Il a été créé en 2004 par le projet médias de la FES en Afrique, en collaboration avec l'Institut des médias de l'Afrique australe. Rappelons que la FES soutient la presse congolaise depuis 2005 à travers la Fésytrac.

Parfait Wilfried Douniama



pale et régulière est la production de contenus éditoriaux. Pourtant, la même loi met en

l'intolérance politique qui prévaut. Il a ensuite regretté le fait que le processus décisionnels des

RÉFLEXION

Relancer la coopération entre l'Afrique, la France et l'Europe, oui, mais comment ?

Le sommet dit de l'Élysée qui s'est achevé samedi à Paris a, certes, tenu ses promesses en termes de discours, d'idées nobles, de vœux, d'engagements de principe, mais débouchera-t-il sur des actions concrètes ? Possible, mais hélas pas certain même si des indices donnent à penser que quelque chose est en train de changer dans les relations entre le Vieux et le Jeune Continents.

Dans la liste des obstacles qui freinent aujourd'hui l'instauration d'une véritable coopération entre l'Afrique et la France figurent les données suivantes : une très mauvaise connaissance de l'Afrique par l'État français – le secteur de la Défense mis à part –, la réduction continue des moyens financiers dont la France dispose en ce temps de crise pour développer sa coopération, la persistance de comportements coloniaux dans des domaines clés comme celui de la justice, une ignorance crasse des réalités africaines par les grands médias

écrits et parlés, la désertion des marchés africains par les entreprises de l'Hexagone, l'affaiblissement continu des moyens mis en œuvre pour maintenir vivantes la langue et la culture françaises, la dilution du ministère de la Coopération dans un Quai-d'Orsay qui n'a jamais eu une idée réaliste, précise, objective de ce qui se passe sur le continent, les a priori de la cellule africaine à l'Élysée qui est visiblement déconnectée du réel.

Dans la liste des atouts dont la France dispose toujours pour réinstaurer un véritable partenariat avec l'Afrique, on trouve les données suivantes : la capacité de ses dirigeants et de ses diplomates d'ouvrir au continent les portes de l'Union européenne, la compétence technique et scientifique de ses entreprises dans les domaines les plus divers, la maîtrise de la formation acquise par ses universités et ses écoles, le partage d'une langue et d'une culture communes avec de très nombreux pays afri-

cains, la capacité d'intervention des forces armées françaises sur le terrain mais également de soutien sous les formes les plus diverses dans le domaine de la sécurité, la gestion des monnaies communes que sont les deux francs CFA et des réserves monétaires considérables qui appartiennent aux nations des deux zones, la forte présence des représentants de la France dans les institutions de la gouvernance mondiale, une longue histoire commune qui a tissé des liens étroits entre l'Afrique et la France.

Tout bien pesé, la liste des obstacles et la liste des atouts ainsi résumés en quelques mots ne sont pas aussi déséquilibrés qu'il y paraît au premier abord. Cela est d'autant plus vrai que chacun des défauts pourrait aisément se muer en qualité si une volonté politique réelle se substituait, dans la tête des dirigeants français, au rejet de l'Afrique qui s'y trouve plus ou moins ancré. D'où cette idée, qui paraîtra ab-

surde à beaucoup mais dont les hauts responsables des deux bords feraient bien de s'inspirer, selon laquelle seul un effort de compréhension, et donc d'information réciproque, peut changer la disposition des cartes sur la table où se joue la présente partie de poker.

Si la France veut développer de véritables partenariats avec l'Afrique, elle doit faire l'effort d'observer avec attention l'évolution du continent et cesser d'en juger d'après les apparences, ou à partir de ce qu'en disent ses médias. Et si l'Afrique veut convaincre la France, l'Europe qu'elle est bien le continent de l'avenir, elle doit se préoccuper sérieusement de faire connaître elle-même ses avancées, ses capacités, ses objectifs.

Conclusion : se comprendre et apprendre à se respecter devraient figurer en tête des préoccupations des deux camps. On en est encore loin, mais la tâche n'est pas insurmontable.

Jean-Paul Pigasse